

Schweizerische Gesamtenergiestatistik 2002

Statistique globale suisse de l'énergie 2002



Inhaltsverzeichnis

1.	<i>Überblick</i>
2.	<i>Vergleich aller Energieträger von Produktion bis Verbrauch</i>
2.1	Die Energiebilanz als Kernstück
2.1.1	Inlandproduktion
2.1.2	Importe und Exporte von Energieträgern
2.1.3	Veränderung der Lagerbestände
2.1.4	Bruttoenergieverbrauch
2.1.5	Energieumwandlung
2.1.6	Eigenverbrauch des Energiesektors, Netzverluste, nichtenergetischer Verbrauch von Energieträgern
2.1.7	Endverbrauch: Nach Energieträgern und Verbrauchern
2.2	Energiebilanz erneuerbarer Energieträger
3.	<i>Die einzelnen Energieträger</i>
3.1	Erdölprodukte
3.2	Gas
3.3	Elektrizität
3.4	Fernwärme/Müll und Industrieabfälle
3.5	Holz/Holzkohle
3.6	Kohle/Koks
3.7	Übrige erneuerbare Energien: Wind, Sonne, Biogas, Umweltwärme
3.8	Wärmekraftkopplung (Spezialfall)
4.	<i>Ökonomisches und ökologisches Umfeld</i>
4.1	Energiepreise und Energieausgaben
4.1.1	Entwicklung der Energiepreise
4.1.2	Energiekosten im Außenhandel
4.1.3	Energieausgaben der Endverbraucher
4.2	Vergleich der Entwicklung des Energieverbrauchs mit relevanten volkswirtschaftlichen Grössen
<i>Anhang:</i>	
1.	<i>Methodik</i>
2.	<i>Datenlage in den Kantonen</i>
-	<i>Tabellenverzeichnis</i>
-	<i>Literatur- und Internethinweise</i>
-	<i>Umrechnungsfaktoren und Auskünfte</i>

Definitionen

Unter *Energieträger* werden alle Stoffe verstanden, mit deren Hilfe sich Energie gewinnen lässt, sei es direkt oder erst nach ihrer Umwandlung.

Primärenergieträger sind Energieträger, die in der Natur vorkommen und noch keiner Umwandlung unterzogen worden sind, unabhängig davon, ob sie in dieser Rohform direkt verwendbar sind oder nicht. Beispiele: Holz, Kohle, Röhöl, Erdgas, Wasserkraft usw. Statistisch fallen darunter ebenfalls die mit Hilfe der Kernergie erzeugte Reaktorwärme sowie energetisch genutzter Müll und Industrieabfälle.

Die *Sekundärenergieträger* erhält man durch Umwandlung von Primärenergieträgern unter Entstehung von Umwandlungsverlusten. Beispiele: Koks, Elektrizität, Benzin, Fernwärme usw.

Der *Bruttoverbrauch* entspricht der Summe aus inländischer Gewinnung und den Saldi des Außenhandels sowie der Lagerveränderungen.

Mit der *Endenergie* wird die letzte Stufe des Handels erfasst. Hinzu kommt der Verbrauch von erneuerbaren Energien, die gar nie erst in den Handel kommen (Bsp.: Kollektorenwärme). Endenergi beinhaltet somit die vom Konsumenten für einen bestimmten Nutzen gekaufte bzw. selbst produzierte Energie, wie zum Beispiel Strom für Licht oder Benzin für Auto. Die Differenz zur Bruttoenergie sind im Wesentlichen die Umwandlungsverluste.

Der *Heizwert* bezeichnet die Energiemenge, die bei vollständiger Verbrennung eines Energieträgers frei wird. Spricht man vom *Brennwert* (=oberer Heizwert), wird zusätzlich die Kondensationswärme des bei der Verbrennung entstandenen Wasserdampfs genutzt. Dies geschieht mittels Kondensation der Abgase.

Table des matières

1.	<i>Vue d'ensemble</i>
2.	<i>Comparaison de tous les agents énergétiques de la production à la consommation</i>
2.1	Le bilan énergétique en clé de voûte
2.1.1	Production indigène
2.1.2	Importation et exportation d'agents énergétiques
2.1.3	Variation des stocks
2.1.4	Consommation d'énergie brute
2.1.5	Transformation de l'énergie
2.1.6	Consommation propre du secteur énergétique, pertes sur le réseau, consommation non-énergétique d'agents énergétiques
2.1.7	Consommation finale: par agents énergétiques et par groupes de consommateurs
2.2	Synthèse des énergies renouvelables
3.	<i>Les agents énergétiques considérés isolément</i>
3.1	Produits pétroliers
3.2	Gaz
3.3	Electricité
3.4	Chauffage à distance/ordures et déchets industriels
3.5	Bois/charbon de bois
3.6	Charbon/coke
3.7	Autres énergies renouvelables: énergie éolienne, soleil, biogaz, chaleur de l'environnement
3.8	Couplage chaleur-force (cas spécial)
4.	<i>Contexte économique et écologique</i>
4.1	Prix de l'énergie et dépenses pour l'énergie
4.1.1	Evolution des prix de l'énergie
4.1.2	Coûts de l'énergie dans le commerce extérieur
4.1.3	Dépenses à la consommation finale d'énergie
4.2	L'évolution de la demande d'énergie rapportée à d'autres paramètres économiques

Appendice:

1.	<i>Méthode</i>
2.	<i>Description des relevés cantonaux</i>
-	<i>Liste des tableaux</i>
-	<i>Choix des titres de référence et adresses sur l'Internet</i>
-	<i>Facteurs de conversion et informations</i>

Définitions

Nous appelons *agents énergétiques* les substances et le flux servant à produire de l'énergie, directement ou après transformation.

Les *agents énergétiques primaires* existent à l'état naturel. Quelques-uns sont utilisables directement, d'autres après transformation. Exemples: le bois, le charbon, le pétrole brut, le gaz naturel, la force hydraulique. Statistiquement, on assimile à cette catégorie la chaleur produite par un réacteur nucléaire ainsi que les ordures ménagères et les déchets industriels utilisés à des fins énergétiques. Quant aux *agents énergétiques secondaires*, ils s'obtiennent par transformation d'agents primaires; l'opération ne va pas sans pertes. Exemples: le coke, l'électricité, l'essence, la chaleur produite à distance, etc.

La *consommation brute* est la somme de la production indigène et des importations nettes d'énergie ainsi que des variations de stocks.

L'*énergie finale* se situe à la fin de la chaîne commerciale. Il faut y ajouter la consommation d'énergie renouvelable non commercialisée (p.ex.: chaleur des capteurs solaires). Ainsi, est dite finale l'énergie achetée (ou autoproduite) pour un usage déterminé, comme le courant d'éclairage ou l'essence pour l'automobile. Les pertes de transformation sont la cause principale de la différence par rapport à l'énergie brute.

Le *pouvoir calorifique inférieur* est la quantité d'énergie libérée dans la combustion intégrale d'un agent énergétique. Le *pouvoir calorifique supérieur* est la quantité d'énergie libérée dans la combustion intégrale d'un agent énergétique avec récupération, par condensation des effluents gazeux, de la chaleur de condensation de la vapeur d'eau produite.

Bundesamt für Energie, Bern

Schweizerische Gesamtenergiestatistik 2002

Office fédéral de l'énergie, Berne

Statistique globale suisse de l'énergie 2002

1. Überblick

Der Endenergieverbrauch der Schweiz lag mit 853'670 Terajoule (TJ) um 2,1% unter dem Niveau des Vorjahres. Mit Ausnahme der Elektrizität (+0,5%), des Brennholzes (+1,6%) und der übrigen erneuerbaren Energien (+ 0,9%) war der Verbrauch rückläufig: Erdölbrennstoffe (-4,8%), Erdgas (-1,7%), Kohle (-7,1%), Fernwärme (-0,1%) sowie Müll und Industrieabfälle (-1,2%). Auch der Absatz der Treibstoffe ging um 2,1% zurück; allerdings verlief die Entwicklung uneinheitlich: Flugtreibstoffe -7,5%, Autobenzin -2,0% und Dieselöl +3,5%.

Das Jahr 2002 war sehr warm. Seit 1970 war es während der Heizperiode nur in den Jahren 1994 und 2000 noch etwas wärmer. Das Bruttoinlandprodukt blieb 2002 gegenüber dem Vorjahr praktisch unverändert. Der Index industrieller Produktion sank um 5,6%. Der markante Absatzrückgang der Flugtreibstoffe ist ein Abbild der Lage im Flugverkehr. Die Bevölkerungszunahme der letzten Jahre (2002: +0,8%; 2001: +0,7%; 2000: +0,6%) wirkt sich hingegen verbrauchssteigernd aus.

Der Benzinabsatz stagniert seit 1991 auf einem hohen Niveau. Eine Analyse wird durch den nicht genau fassbaren Tanktourismus an der Landesgrenze erschwert. Die Zahl der Motorfahrzeuge hat seit 1990 um 27% zugenommen (2002: +2,2%). Die Anstrengung von EnergieSchweiz und seiner Partner für die sparsamere Fahrweise, effizientere Technik und deren Berücksichtigung beim Autokauf sowie der Trend zu Personenwagen mit Dieselantrieb zeigen jedoch zunehmend Wirkung.

1. Vue d'ensemble

La consommation d'énergie finale en Suisse s'est élevée en 2002 à 853 670 térajoules (TJ), soit 2,1% de moins que l'année précédente. A l'exception de l'électricité (+0,5%), du bois de feu (+1,6%) et des autres énergies renouvelables (+ 0,9%), le recul a été général: combustibles pétroliers (-4,8%), gaz naturel (-1,7%), charbon (-7,1%), chaleur à distance (-0,1%) et déchets ménagers et industriels (-1,2%). Les ventes de carburant ont également globalement baissé de 2,1%; même si l'on constate des différences dans le détail: carburant d'aviation -7,5%, essence -2,0% et diesel +3,5%.

L'année 2002 a été très chaude. Depuis 1970, seules les périodes de chauffage des années 1994 et 2000 étaient plus chaudes. Le produit intérieur brut n'a pratiquement pas varié entre 2001 et 2002, tandis que l'indice de la production industrielle a chuté de 5,6%. La dégringolade de la consommation de carburant d'aviation reflète la situation régnant dans le transport aérien. La croissance de la population enregistrée ces dernières années (2002: +0,8%; 2001: +0,7%; 2000: +0,6%) constitue par contre un facteur d'augmentation de la consommation.

Les ventes d'essence restent depuis 1991 à un niveau élevé. Le fait que le tourisme à la pompe dans les régions frontalières ne puisse pas être mesuré avec exactitude complique néanmoins l'analyse. Depuis 1990, le nombre de véhicules à moteur a progressé de 27% (2002: +2,2%). Toutefois, l'action de SuisseEnergie et de ses partenaires en faveur des véhicules économies, des techniques à haut rendement énergétique et de la sensibilisation des acheteurs d'automobiles, de même que l'évolution positive des ventes de véhicules diesel portent peu à peu leur fruit.

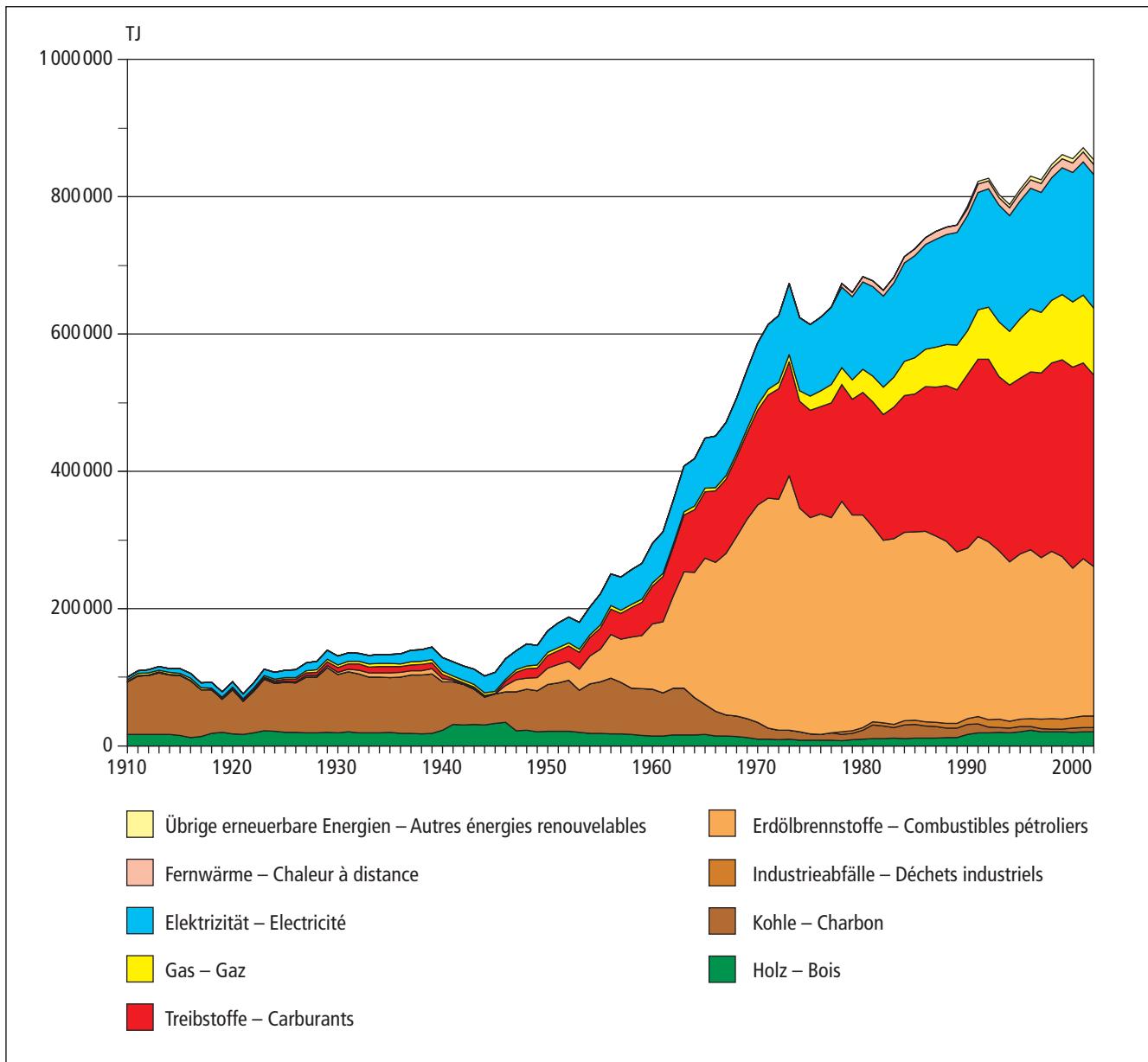


Fig. 1 Endenergieverbrauch 1910–2002 nach Energieträgern
Consommation finale 1910–2002 selon les agents énergétiques

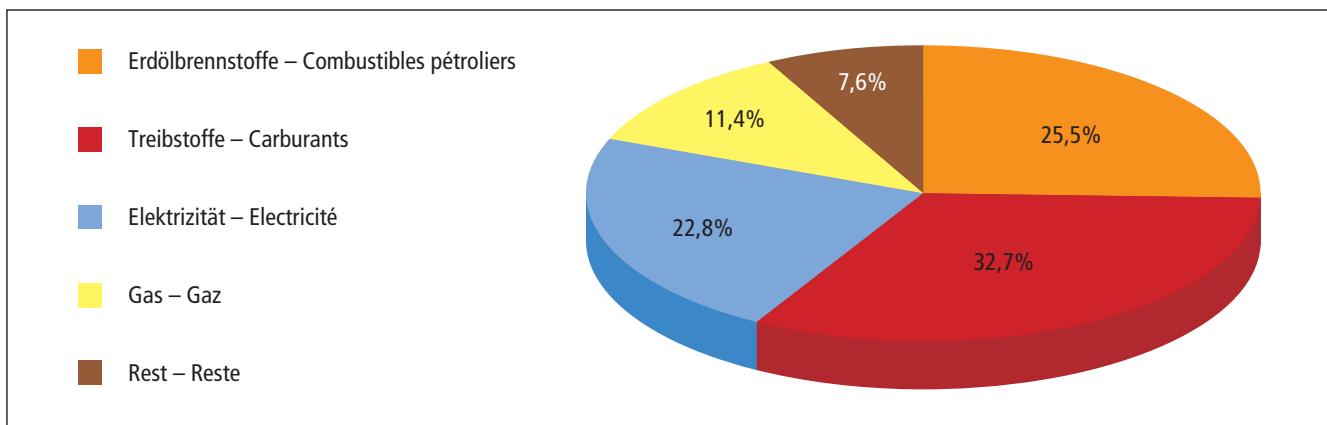


Fig. 2 Aufteilung des Endverbrauchs nach Energieträgern (2002)
Répartition de la consommation finale selon les agents énergétiques (2002)

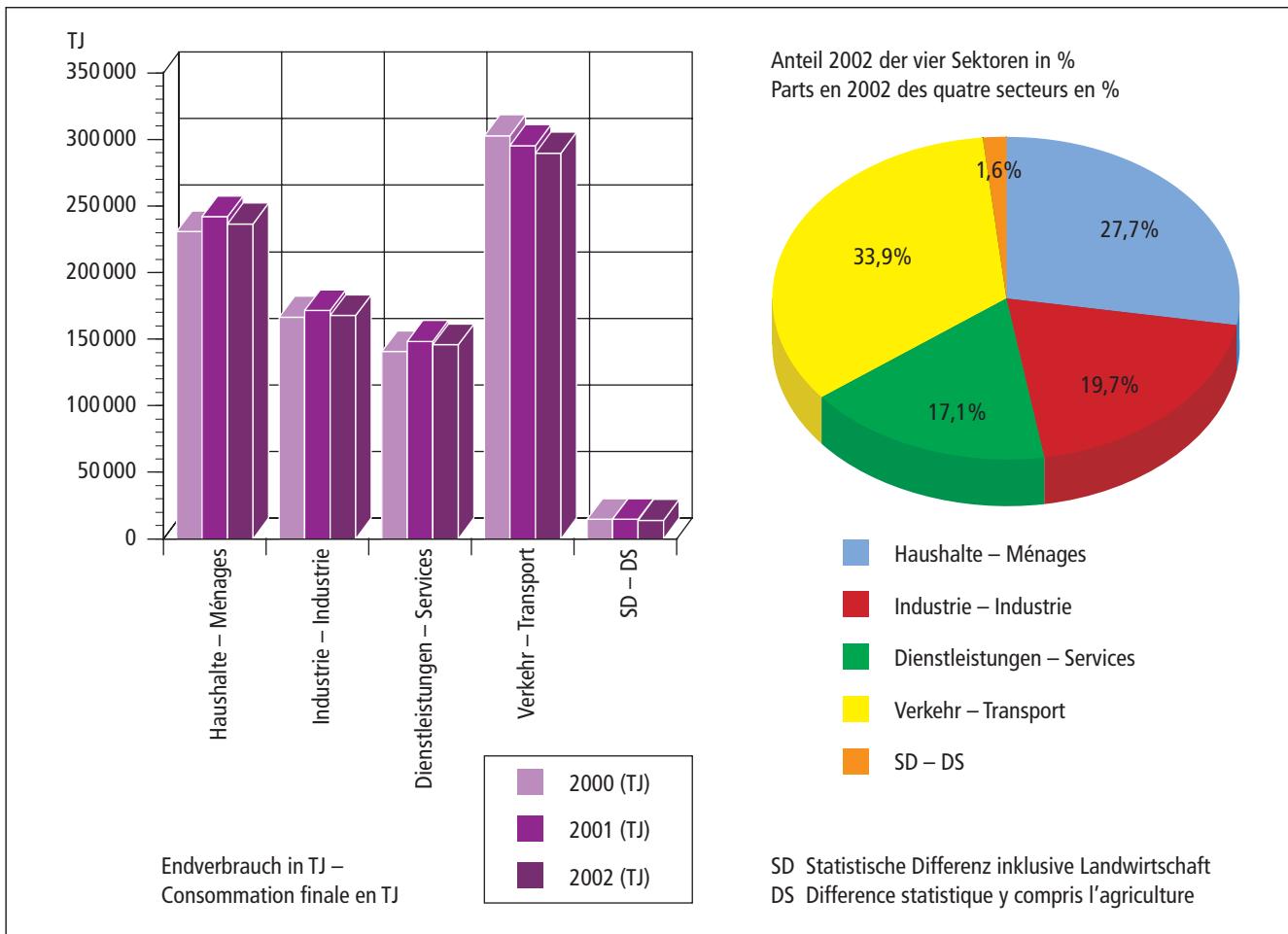


Fig. 3 Aufteilung des Energie-Endverbrauchs nach Verbrauchergruppen (2002)
Répartition de la consommation finale d'énergie selon les groupes de consommateurs (2002)

Energiewirtschaftliche Kennziffern
Chiffres-clés en rapport avec l'énergie

Tabelle 3
Tableau 3

	2001	2002	
Endverbraucherausgaben für Energie Mio. Fr. % des BIP (nominal)	23 790 5,7%	22 500¹ 5,4%	Dépenses des consommateurs finaux d'énergie millions de fr. % du produit intérieur brut (nominal)
Einfuhrüberschuss Mio. Fr. % aller Einfuhren	4 947 3,1%	4 045 2,7%	Excédent d'importation millions de fr. % de la valeur totale des importations
Auslandabhängigkeit in %	79,8	80,1	Dépendance vis-à-vis de l'étranger en %
Index der Konsumentenpreise (1990 = 100), real Heizöl Benzin Gas Elektrizität	109,5 107,5 113,3 103,7	95,1 102,1 104,5 102,2	Indice des prix à la consommation (1990 = 100), réel Huile Essence Gaz Électricité
Endverbrauch pro Kopf (1990 = 100)	103,8	100,4²	Consommation finale/tête (1990 = 100)
Industrielle Produktion (Index 1990 = 100)	125,6	119,0	Production industrielle (indice 1990 = 100)

¹ Schätzung
² Provisorisch

¹ Estimation
² Provisoire

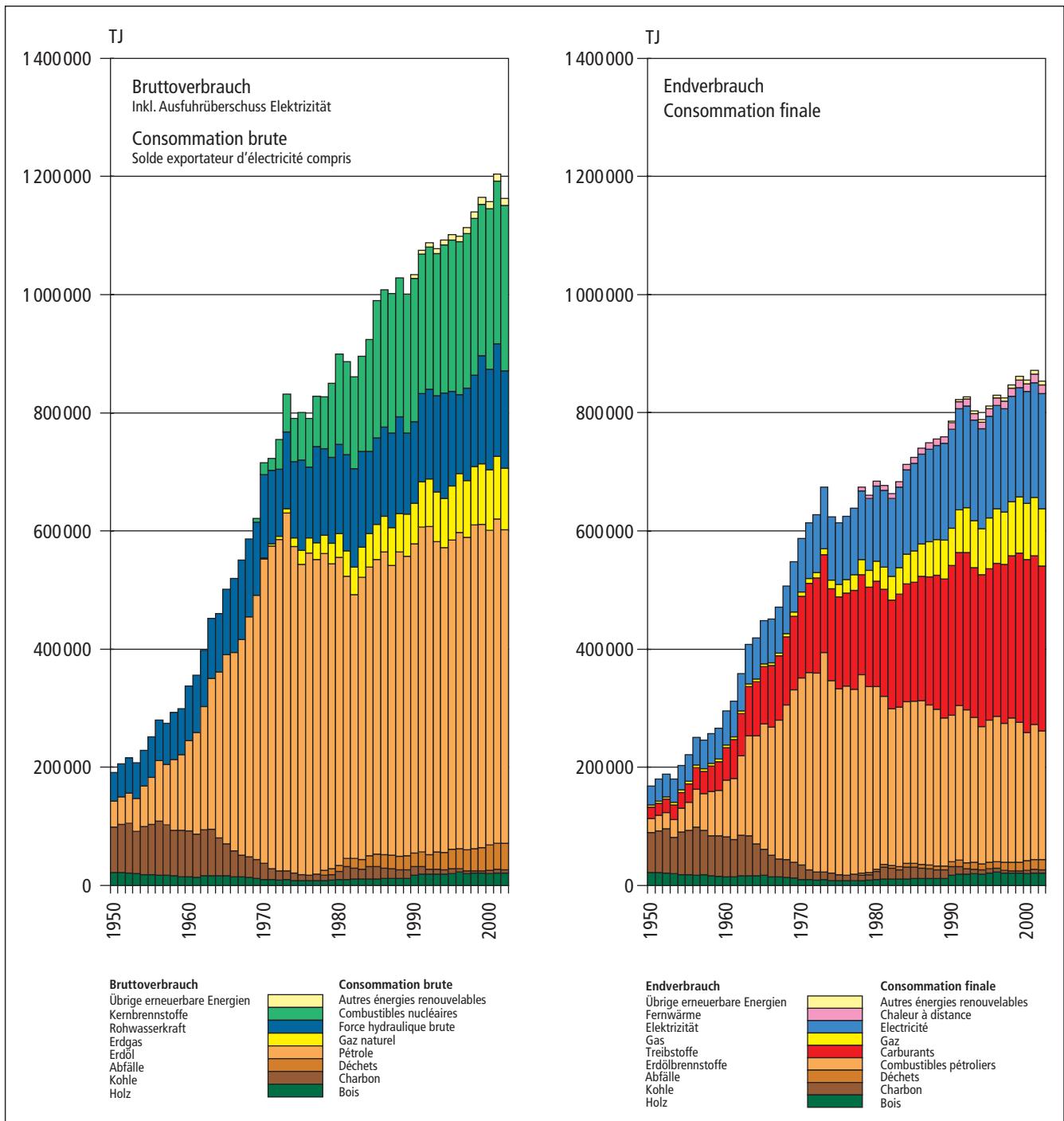


Fig. 4 Energieverbrauch 1950–2002 in TJ – Consommation d'énergie 1950–2002 en TJ

2. Vergleich aller Energieträger von Produktion bis Verbrauch

Dieses Kapitel folgt dem Energiefluss von der Produktion bis zum Verbrauch. Es richtet sich dabei nach der Energiebilanz (Tabelle 4), indem es deren sämtliche Zeilen (a–r) der Reihe nach in Zeitreihen darstellt und so einen Vergleich aller Energieträger ermöglicht.

2.1 Die Energiebilanz als Kernstück

Die Energiebilanz (Tabelle 4) kann als Kernstück der Gesamtenergiestatistik bezeichnet werden. Sie führt alle Stufen der Energieversorgung von der Inlandproduktion bis zum Endverbrauch, gegliedert nach einzelnen Energieträgern, auf und enthält somit alle wesentlichen Daten.

Nach der Herleitung des *Bruttoverbrauchs* in der so genannten *Primärenergiebilanz* (Zeilen a–e), wird auf den Zeilen f–k die Umwandlung von *Primär-* in *Sekundär-*energieträger näher erläutert. Ein Minus bedeutet dabei einen Energieinput in eine Anlage, ein positiver Wert den resultierenden Output des jeweiligen Energieträgers. Die Zeilen l und m gehen näher auf den Eigenverbrauch des Energiesektors, die Übertragungs- und Verteilverluste, den nicht-energetischen Verbrauch und auf allfällige statistische Differenzen ein. Nach der Verrechnung all dieser Posten resultiert der *Endverbrauch* als statistisch aussagekräftigste Größe. Dieser wird weiter aufgeteilt auf die einzelnen Verbrauchergruppen (Zeilen o–r).

2.1.1 Inlandproduktion

Der Kurzbegriff «Inlandproduktion» der Energiebilanz (Zeile a) umfasst die gesamte inländische Gewinnung von Primärenergie. Die inländische Produktion von Sekundär-energieträgern wie zum Beispiel Benzin ist darin nicht enthalten. Sie wird im Kapitel Energieumwandlung (Kap. 2.1.5.) aufgeführt.

Die zeitliche Entwicklung der inländischen Gewinnung von Primärenergieträgern geht aus Tabelle 5 hervor.

a) Holz und Holzkohle

Unter Holz verstehen wir im Folgenden nur das energetisch genutzte Holz. In der Tabelle 5 ist die inländische Holzgewinnung aufgelistet. Detaillierte Angaben finden sich im Kapitel 3.5.

Der Bruch zwischen den Jahren 1989 und 1990 ist mit der neuen Erhebungsmethode zu erklären. Neu wird der Verbrauch nicht mehr über den Anfall an Energieholz, sondern über dessen Verwertung in den verschiedenen Anlagen modellmäßig erhoben (Tabelle 28). Wie in der Energiebilanz (Tabelle 4) wird der Holzanteil im Siedlungsabfall unter «Müll und Industrieabfälle» geführt und

2. Comparaison de tous les agents énergétiques de la production à la consommation

Ce chapitre suit le flux de l'énergie, de la production à la consommation. Il s'inspire du bilan de l'énergie (cf. tab. 4), dont il reprend les lignes (a–r) une à une pour établir des séries de valeurs permettant la comparaison avec d'autres énergies.

2.1 Le bilan énergétique en clé de voûte

Le bilan énergétique (tab. 4) peut être considéré comme la clé de voûte de la statistique de l'énergie. Il contient les données essentielles, car il mentionne tous les échelons de l'approvisionnement, allant de la production dans le pays jusqu'à la consommation finale de chaque type d'énergie.

Le bilan énergétique primaire permet de déterminer la *consommation brute d'énergie* (lignes a–e). Les lignes f–k expliquent ensuite le passage de *l'énergie primaire* à *l'énergie secondaire*. Un moins signifie un apport d'énergie dans les installations de transformation alors qu'un plus exprime la quantité de chaque agent énergétique que lesdites installations ont produite. Les lignes l et m indiquent la consommation propre du secteur énergétique, les pertes de transport et de distribution, la consommation non-énergétique ainsi que les écarts statistiques éventuels. Le décompte de tous ces chiffres permet d'obtenir la grandeur statistique principale qu'est la *consommation finale d'énergie*. Celle-ci est ensuite répartie selon les différents groupes de consommateurs.

2.1.1 Production indigène

La «production indigène» (ligne a) du bilan énergétique recouvre toute la production suisse d'énergie primaire. La production d'énergies secondaires (p. ex. essence) n'y est pas comprise, mais figure sous transformation d'énergie (chap. 2.1.5.).

Le tableau 5 indique l'évolution dans le temps de la production indigène d'agents énergétiques primaires.

a) Bois et charbon de bois

Il n'est question ici que du bois servant de source d'énergie. Le tableau 5 recense la production indigène de bois. On trouvera des indications détaillées au chapitre 3.5.

La cassure apparente entre 1989 et 1990 s'explique par le passage à une nouvelle méthode de saisie. En effet, la consommation ne s'obtient plus par les chiffres de la production de bois d'énergie, mais par ceux de son utilisation dans les différentes installations (cf. tableau 28). De même que dans le bilan de l'énergie (tableau 4), le bois incorporé aux déchets urbains est assimilé aux «Ordures

Energiebilanz der Schweiz für das Jahr 2002 (in TJ)
Bilan énergétique de la Suisse pour 2002 (en TJ)

Tabelle 4
Tableau 4

			Feste Brennstoffe			Rohöl	Erdölprodukte	Gas	Wasserkraft	Kernbrennstoffe	Übrige erneuerbare Energien	Elektrizität	Fernwärme	Total
			Holz und Holzkohle	Kohle	Müll und Industriebfälle									
			Combustibles solides			Pétrole brut	Produits pétroliers	Gaz	Energie hydraulique	Combustibles nucléaires	Autres énergies renouvelables	Electricité	Chaleur à distance	Total
			Bois et charbon de bois	Charbon	Ord. mén. et déchets ind.									
		(1a)	(1b)	(1c)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	
Inlandproduktion	Production indigène	(a)	21 040	–	44 550	–	–	–	164 310	–	12 150	–	–	242 050
+ Import	Importation	(b)	390	4 430	–	209 450	351 010	104 080	–	280 290	–	169 600	–	1 119 250
+ Export	Exportation	(c)	– 300	0	–	–	– 26 720	–	–	–	–	– 185 830	–	– 212 850
+ Lagerveränderung ¹	Variation de stock ¹	(d)	–	1 300	–	90	– 2 970	–	–	–	–	–	–	– 1 580
= Bruttoverbrauch	Consommation brute	(e)	21 130	5 730	44 550	209 540	321 320	104 080	164 310	280 290	12 150	– 16 230	–	1 146 870
+ Energieumwandlung:	Transformation d'énergie:	(f)	–	–	–	–	–	–	– 164 310	–	–	131 450	–	– 32 860
• Wasserkraftwerke	• Centrales hydrauliques	(g)	–	–	–	–	–	–	– 280 290	–	–	92 490	860	– 186 940
• Kernkraftwerke	• Centrales nucléaires													
• konventionell-thermische Kraft-, Fernheiz- und Fernheizkraftwerke	• Centrales thermiques class., chauffage à distance, centrales chaleur-force	(h)	–	0	– 27 940	–	– 510	– 6 070	–	–	–	9 400	14 620	– 10 500
• Gaswerke	• Usines à gaz	(i)	–	–	–	–	– 90	90	–	–	–	–	–	0
• Raffinerien	• Raffineries	(j)	–	–	–	– 209 540	209 020	–	–	–	–	–	–	– 520
• Diverse erneuerbare Strom- und Fernwärme-Produktion	• Diverses productions d'électricité et de chaleur à distance à partir d'énergie renouvelable	(k)	– 130	–	–	–	–	–	–	–	– 1 500	700	0	– 930
+ Eigenverbrauch des Energiesektors ² , Übertragungs- und Verteilerverluste	Consommation propre du secteur énergétique ² , pertes de transport et de distribution	(l)	–	–	–	–	– 11 010	– 940	–	–	– 3 690	– 23 310	– 1 160	– 40 110
+ Nichtenergetischer Verbrauch, statistische Differenzen	Consommation non-énergétique, écarts statistiques	(m)	–	–	–	–	– 21 340	–	–	–	–	–	–	– 21 340
= Endverbrauch	Consommation finale	(n)	21 000	5 730	16 610	–	497 390	97 160	–	–	6 960	194 500	14 320	853 670
Haushalte	Ménages	(o)	8 030	130	–	–	122 670	37 790	–	–	4 140	58 650	5 050	236 460
Industrie	Industrie	(p)	7 670	5 600	11 150	–	40 030	31 570	–	–	520	65 450	5 830	167 820
Dienstleistungen	Services	(q)	4 180	–	5 460	–	52 710	21 530	–	–	1 950	56 670	3 320	145 820
Verkehr	Transport	(r)	–	–	–	–	279 570	–	–	–	20	10 070	–	289 660
Statistische Differenz inkl. Landwirtschaft	Différence statistique, y compris l'agriculture	(s)	1 120	0	0	–	2 410	6 270	–	–	330	3 660	120	13 910

¹ + Lagerabnahme

– Lagerzunahme

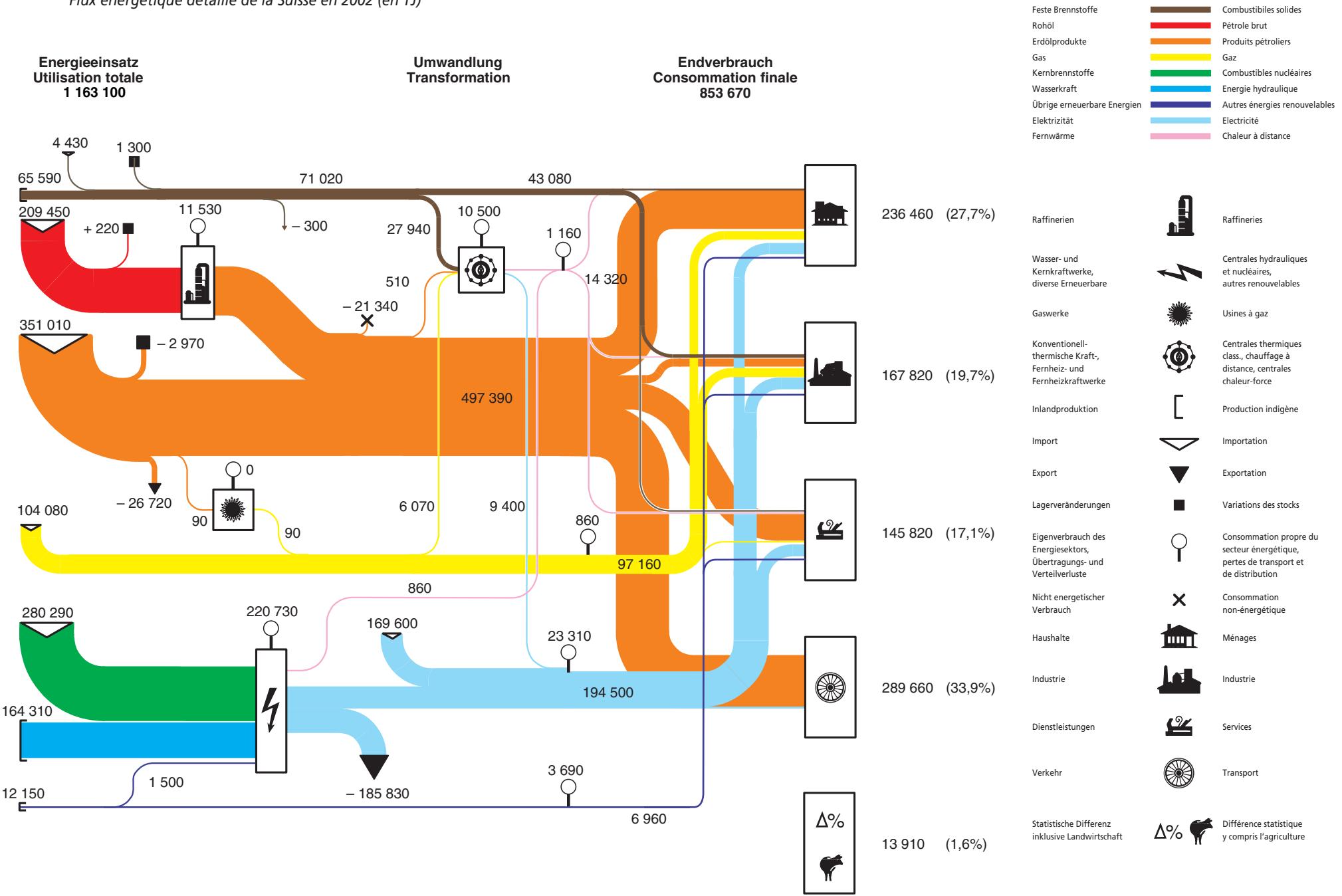
² Ohne Umwandlungsverluste

¹ + Diminution de stock

– Augmentation de stock

² Sans pertes de transformation

Fig. 5 Detailliertes Energieflussdiagramm der Schweiz 2002 (in TJ)
Flux énergétique détaillé de la Suisse en 2002 (en TJ)



Inländische Gewinnung von Primärenergieträgern (TJ)
Production indigène d'agents énergétiques primaires (TJ)

Tabelle 5
 Tableau 5

Jahr	Brennholz ¹	Wasserkraft	Müll und Industrieabfälle ²	Gas	Übrige erneuerbare Energien ³	Total
Année	Bois de chauffage ¹	Force hydraulique	Ordures et déchets industriels ²	Gaz	Autres énergies renouvelables ³	
1970	10 110	140 730	–	–	–	150 840
1973	9 890	129 710	–	–	–	139 600
1974	8 350	128 530	–	–	–	136 880
1975	8 350	152 880	–	–	–	161 230
1980	9 450	150 940	10 100	–	–	170 490
1981	10 330	162 440	14 040	–	–	186 810
1982	10 770	166 660	16 200	–	–	193 630
1983	10 950	162 010	16 040	–	–	189 000
1984	10 770	138 920	17 920	–	–	167 610
1985	11 030	147 050	20 390	630	–	179 100
1986	10 990	151 150	22 570	540	–	185 250
1987	11 280	159 350	22 680	310	–	193 620
1988	11 390	163 980	22 790	250	–	198 410
1989	11 480	137 190	22 970	150	–	171 790
1990	16 860	138 040	23 200	130	5 930	184 160
1991	19 350	148 870	24 430	110	6 500	199 260
1992	19 090	151 760	24 640	100	7 130	202 720
1993	19 490	163 130	29 330	80	7 830	219 860
1994	18 810	178 000	29 530	30	8 500	234 870
1995	20 430	160 190	32 820	–	9 100	222 540
1996	22 690	133 640	33 590	–	9 680	199 600
1997	20 320	156 570	35 630	–	10 260	222 780
1998	20 810	154 330	37 660	–	10 950	223 750
1999	20 560	182 770	39 630	–	11 600	254 560
2000	20 040	170 330	43 150	–	12 010	245 530
2001	20 840	190 180	44 570	–	12 080	267 670
2002	21 040	164 310	44 550	–	12 150	242 050

¹ Seit 1990 neue Erhebungsmethode

² 1978 erstmals erfasst

³ Sonne, Wind, Biogas, Umweltwärme; 1990 erstmals erfasst

¹ Dès 1990, nouvelle enquête

² Relevés dès 1978

³ Soleil, énergie éolienne, biogaz, chaleur ambiante; relevés dès 1990

ist deshalb in dieser Tabelle nicht berücksichtigt. Diese Verbräuche sind zusammen mit denen anderer Anlagen in Tabelle 29 angegeben.

ménagères et déchets industriels»; il n'en est donc pas tenu compte dans cette tableau. Ces consommations figurent, avec celles d'autres installations, dans le tableau 29.

b) Wasserkraft

Die eingesetzte Wasserkraft wird nachträglich aus der in Wasserkraftwerken erzeugten Elektrizität berechnet, indem von einem Wirkungsgrad von 80% ausgegangen wird. Die Anteile der verschiedenen Werktypen an der Elektrizitätserzeugung aus Wasserkraft sind aus Tabelle 26 ersichtlich.

b) Force hydraulique

La force hydraulique se mesure après-coup à partir de l'électricité produite dans les centrales, dont le rendement est estimé à 80%. Les apports respectifs des différents types de centrales ressortent du tableau 26.

Pour plus de renseignements au sujet de la production d'énergie électrique, on peut consulter la Statistique suisse de l'électricité, communiquée par l'Office fédéral de l'énergie, 3003 Berne.

Weitere Informationen bezüglich der Erzeugung elektrischer Energie sind in der Schweizerischen Elektrizitätsstatistik des Bundesamtes für Energie, 3003 Bern zu finden.

c) Müll und Industrieabfälle

c) Ordure et déchets industriels

Les ordures et les déchets industriels contribuent également à la production indigène d'énergie primaire. Par ordure, on entend surtout les déchets des ménages, alors que les déchets industriels peuvent être des boues d'épuration, des rejets de l'industrie du papier. Les principaux utilisateurs de déchets industriels sont les cimenteries et les entreprises de la chimie et du papier. Environ la moitié des déchets produits annuellement est utilisée à des fins énergétiques.

Als Beitrag zur inländischen Primärenergieproduktion sind auch Müll und Industrieabfälle zu zählen. Unter Müll verstehen wir im Wesentlichen Kehricht, unter Industrieabfällen Klärschlämme, Abfälle aus der Papierindustrie usw. Hauptverwender von industriellen Abfällen sind die Zement-, Chemie- und Papierindustrie. Energetisch genutzt wird etwa die Hälfte der jährlich anfallenden Abfälle.

d) Gas

Zwischen 1985–1994 wurde in Finsterwald (Kanton Luzern) Erdgas gefördert. Diese Aktivität wurde mittlerweile eingestellt.

e) Übrige erneuerbare Energien

Zu den «Übrigen erneuerbaren Energien» wird Energie aus Sonne, Wind, Biogasen und Umweltwärme gezählt. Entsprechende Angaben sind ab 1990 erhältlich und weisen steigende Bedeutung auf. Detailliertere Angaben sind der «Bilanz der erneuerbaren Energien» (Tab. 18) sowie dem Kapitel 3.7 zu entnehmen.

2.1.2 Importe und Exporte von Energieträgern

Der Aussenhandel mit Energieträgern ist auf den Zeilen (b) und (c) der Energiebilanz (Tab. 4) erfasst. Detailliertere Angaben sind in den Tabellen 6 und 7 enthalten.

Die Kernbrennstoffe werden in der Energiebilanz auf der Zeile der Importe und nicht wie bei internationalen Organisationen auf der Zeile der inländischen Gewinnung aufgeführt. Da bei Kernkraftwerken zwischen dem Zeitpunkt der Einfuhr und dem des Einsatzes der Kernbrennstoffe ein beträchtlicher zeitlicher Abstand bestehen kann, sind die Kernbrennstoffe jedoch nicht in den jährlichen Importsaldi der Energieträger einbezogen, sondern werden getrennt aufgeführt (Tab. 8). Die erzeugten Wärmemengen werden auf Grund der Elektrizitätserzeugung in den Kernkraftwerken unter Annahme eines Wirkungsgrades von 33% errechnet (Tab. 24). Die Kernkraftwerke Gösgen und Beznau liefern zusätzlich noch Fernwärme an Industrie und private Haushalte.

Vergleich zwischen der inländischen Gewinnung und dem Aussenhandel mit Energieträgern:

Die jährlichen Schwankungen des Aussenhandels (vgl. Tab. 8) sind auf die unterschiedlichen hydrologischen und klimatischen Verhältnisse zurückzuführen. In kalten und trockenen Wintern geht die inländische hydraulische Elektrizitätserzeugung zurück, der Heiz- und infolgedessen auch der Importbedarf an Elektrizität und fossilen Brennstoffen nimmt hingegen temperaturbedingt zu.

2.1.3 Veränderung der Lagerbestände

Die Veränderungen der Lagerbestände an Energieträgern bei den Importeuren, im Zwischenhandel und bei den Konsumentinnen und Konsumenten sind aus der Zeile (d) der Energiebilanz (Tab. 4) ersichtlich. Entsprechende Zeitreihen sind in Tab. 9 abgebildet. Bestimmend für Lagerveränderungen sind insbesondere Preisentwicklungen und gesetzliche Vorgaben.

2.1.4 Bruttoenergieverbrauch

Der Bruttoenergieverbrauch entspricht dem gesamten Energieeinsatz, das heißt der Summe aus Inlandproduktion, Handelssaldo sowie Lagerveränderungen (Zeilen a–d der Energiebilanz). Verluste werden auf dieser Stufe keine berücksichtigt. Der Bruttoenergieverbrauch ist in Tabelle 10 sowie in Figur 4 dargestellt.

d) Gaz

De 1985 à 1994, on a extrait du gaz naturel à Finsterwald (canton de Lucerne). Cette activité a cessé.

e) Autres énergies renouvelables

On regroupe sous ce terme l'énergie tirée du soleil, du vent, du biogaz et de la chaleur ambiante. Il existe des chiffres à ce sujet depuis 1990, qui témoignent d'un développement positif. Pour des indications plus détaillées, voir «Bilan des énergies renouvelables» (tab. 18) et le chapitre 3.7.

2.1.2 Importation et exportation d'agents énergétiques

Le commerce extérieur d'agents énergétiques est résumé aux lignes (b) et (c) du bilan (tab. 4). Des informations plus détaillées figurent dans les tableaux 6 et 7.

La statistique globale de l'énergie mentionne les combustibles nucléaires à la ligne des importations du bilan énergétique et non, comme le font les organisations internationales, à la ligne de la production indigène. Comme il peut y avoir un décalage important entre le moment de l'importation des combustibles nucléaires et celui de leur utilisation, ces combustibles ne sont cependant pas inclus dans le solde importateur d'agents énergétiques, mais figurent séparément (tab. 8). Les chiffres de production de chaleur sont obtenus sur la base de la production d'électricité dans les centrales nucléaires (tab. 24), dont le taux de rendement est estimé à 33%. Les centrales nucléaires de Gösgen et de Beznau fournissent de surcroît de la chaleur à distance pour l'industrie et des ménages.

Comparaison entre la production indigène et le commerce extérieur d'agents énergétiques

Les variations du commerce extérieur d'énergie (tab. 8) reflètent celles des conditions hydrologiques et climatiques. Pendant les hivers froids et secs, la production d'électricité hydraulique dans le pays diminue, tandis que la demande d'énergie pour le chauffage, et partant, celle de combustibles fossiles et de courant électrique importé augmente.

2.1.3 Variation des stocks

Les variations des stocks d'agents énergétiques chez les importateurs, chez les revendeurs et chez les consommateurs sont indiquées à la ligne (d) du bilan (tab. 4). Les séries historiques correspondantes figurent dans le tableau 9. Elles reposent en particulier sur l'évolution des prix et sur des exigences légales.

2.1.4 Consommation d'énergie brute

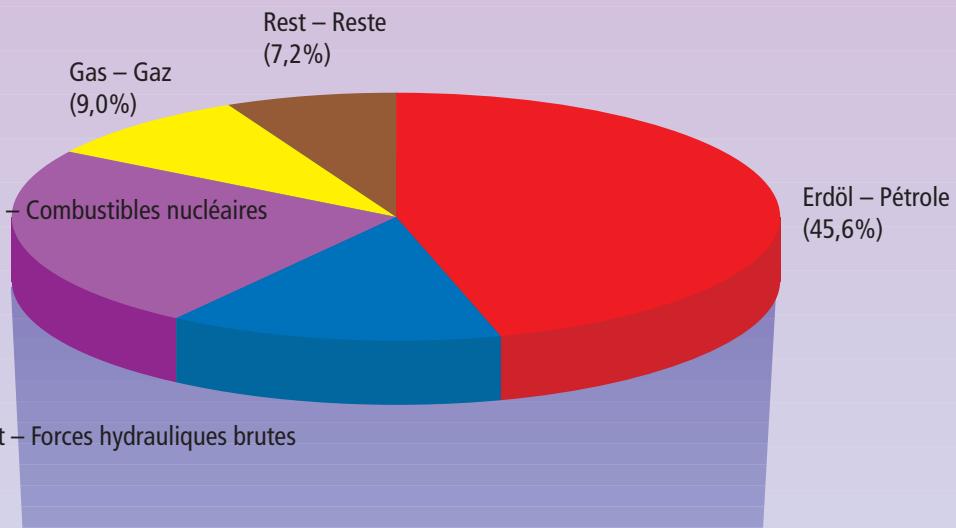
La consommation brute d'énergie correspond à l'entier de l'énergie mise en œuvre, à savoir la production indigène, le solde du commerce extérieur de même que les variations de stocks (lignes a–d du bilan énergétique). A ce niveau, aucune perte n'est prise en compte. La consommation brute d'énergie est présentée au tableau 10 de même que sur figure 4.

Gesamter Energieeinsatz**1 163 100 TJ**

Total 101,4% des Bruttoverbrauchs,
 inklusive 1,4% Ausfuhrüberschuss an
 Elektrizität

Utilisation totale de l'énergie**1 163 100 TJ**

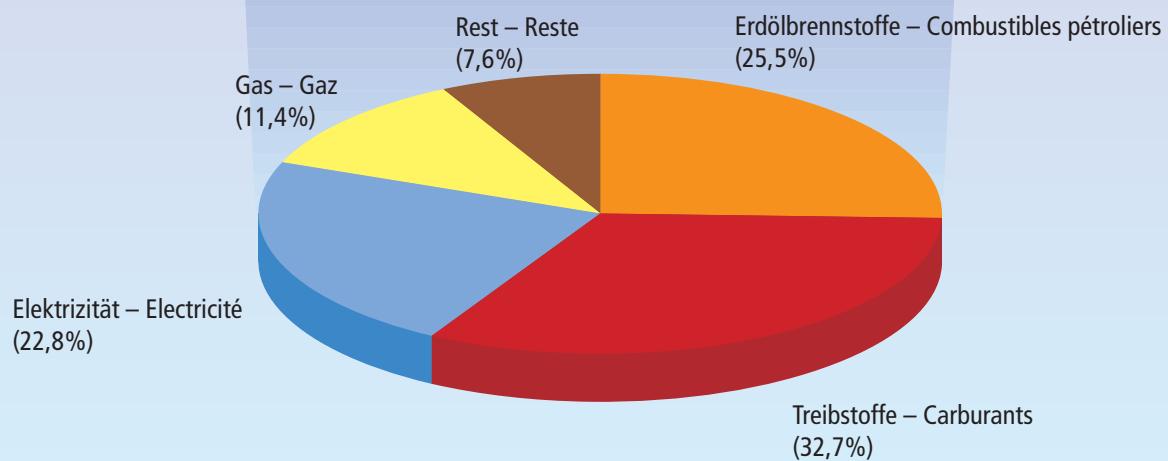
Total 101,4% de la consommation brute, y
 compris 1,4% solde exportateur d'électricité

**Endverbrauch 853 670 TJ**

(Exklusive Ausfuhrüberschuss an Elektrizität
 und exklusive physikalisch bedingter Verluste
 durch Umwandlung der Energieträger)

Consommation finale 853 670 TJ

(Non compris: solde exportateur d'électricité
 et pertes de transformation des agents
 énergétiques)



*Fig. 6 Energieeinsatz und Endverbrauch der Schweiz 2002
Utilisation totale et consommation finale de la Suisse en 2002*

2.1.5 Energieumwandlung

Die Energieumwandlung (Zeilen [f] bis [k] in der Energiebilanz und Tabellen 11 und 12) beschreibt die inländische Gewinnung von Sekundärenergie. Es handelt sich um die Elektrizitäts- und Fernwärmeproduktion aus Wasser-, Kernkraft, Erdölprodukten, Gas, Abfall und übriger erneuerbarer Quelle. Zudem wird die Produktion der Raffinerien und die Flüssiggaseinspeisung in das Gasnetz angegeben. Die dabei entstehenden Verluste sind der Tabelle 12 zu entnehmen.

2.1.5 Transformation de l'énergie

Les lignes (f) à (k) du bilan énergétique et les tableaux 11 et 12 montrent comment, par transformation, on produit, à l'intérieur de nos frontières, de l'énergie dite secondaire. Il s'agit d'électricité et de chaleur à distance obtenues grâce à la force hydraulique, aux combustibles nucléaires, aux produits pétroliers et au gaz, sans oublier les déchets et d'autres sources d'énergies renouvelables que l'on met ainsi en valeur. Les mêmes lignes et tableaux indiquent la production des raffineries indigènes de même que le gaz liquide injecté dans le réseau après gazéification. La transformation d'énergie implique des pertes, lesquelles sont indiquées au tableau 12.

2.1.6 Eigenverbrauch des Energiesektors, Netzverluste, nichtenergetischer Verbrauch von Energieträgern

Tabelle 13 gibt einen Überblick über die historische Entwicklung der Zeilen l und m der Energiebilanz (Eigenverbrauch des Energiesektors, Netzverluste, nichtenergetischer Verbrauch). Die Zeitreihen des grossen Tabellenblocks umfassen:

- Bei den Gas- und Elektrizitätswerken: Netzverluste und Eigenverbräuche
- Bei der Fernwärmeezeugung: Nur Netzverluste

2.1.6 Consommation propre du secteur énergétique, pertes sur le réseau, consommation non-énergétique d'agents énergétiques

Le tableau 13 fait voir l'évolution historique des lignes l et m du bilan énergétique (consommation propre du secteur énergétique, pertes sur le réseau, consommation non-énergétique). Les valeurs indiquées comprennent:

- pour les centrales à gaz et électriques: les pertes sur le réseau et les consommations propres
- pour la production de chaleur à distance: les pertes sur le réseau seulement

*Eigenverbrauch des Energiesektors und Netzverluste / Nichtenergetischer Verbrauch (TJ)
Consommation propre du secteur énergétique et pertes de réseaux / Consommation non-énergétique (TJ)*

Tabelle 13
Tableau 13

Jahr	Inlandraffinerien ¹	Gaswerke ²	Elektrizitätswerke	Fernwärme	Übrige erneuerbare Energien ³	Total	Nichtenergetischer Verbrauch ⁴
Année	Raffineries suisses ¹	Usines à gaz ²	Centrales électriques	Chaleur à distance	Autres énergies renouvelables ³		Consommation non-énergétique ⁴
1975	11 640	3 610	15 930	–	–	31 180	27 860
1976	10 140	2 690	15 760	–	–	28 590	37 460
1977	9 890	1 820	15 990	–	–	27 700	24 520
1978	9 200	2 480	16 100	–	–	27 780	5 310
1979	8 000	2 260	17 060	910	–	28 230	7 380
1980	9 600	2 280	17 020	1 000	–	29 900	14 500
1981	7 790	2 170	16 590	1 000	–	27 550	–
1982	7 410	1 920	17 020	980	–	27 330	–
1983	7 620	1 960	16 570	1 000	–	27 150	1 540
1984	7 330	1 840	17 260	1 000	–	27 430	2 720
1985	7 120	1 820	17 310	1 000	–	27 250	9 320
1986	7 700	1 760	17 810	1 060	–	28 330	9 090
1987	7 290	1 470	18 410	1 100	–	28 270	9 880
1988	6 780	1 190	18 060	1 070	–	27 100	9 210
1989	5 360	1 290	18 330	1 090	–	26 070	9 800
1990	5 650	890	19 400	1 050	1 960	28 950	8 990
1991	8 280	540	20 510	1 170	2 220	32 720	9 850
1992	7 750	570	18 690	1 100	2 490	30 600	9 420
1993	8 890	590	17 550	1 070	2 770	30 870	8 940
1994	10 230	740	17 720	1 160	3 020	32 870	9 370
1995	9 860	810	18 740	1 190	3 300	33 900	9 250
1996	10 580	870	19 740	1 540	3 510	36 240	9 370
1997	10 240	870	18 840	1 200	3 720	34 870	8 120
1998	10 550	890	19 350	1 230	3 940	35 960	10 540
1999	10 840	920	18 900	1 410	4 090	36 160	7 950
2000	10 550	920	21 260	1 230	4 220	38 180	7 640
2001	10 510	960	21 530	1 160	4 430	38 590	22 220
2002	11 010	940	23 310	1 160	3 690	40 110	21 340

¹ Nur Eigenverbrauch, ab 1990 neue Heizwerte

² 1990 erstmals erfasst

³ Erdölprodukte; bis 2000 nur aus inländ. Raffinerien

¹ Seulement consommation propre, dès 1990, nouveaux pouvoirs calorifiques

² Relevées dès 1990

³ Produits pétroliers jusqu'à 2000 que des raffineries suisses

- Bei Raffinerien und Anlagen zur Erzeugung erneuerbarer Energie: Nur Eigenverbräuche

Nebenan wird der nichtenergetische Verbrauch zusammengefasst. Dieser betrifft ausschliesslich die in Schweizer Raffinerien produzierten Erdölprodukte (Bitumen, Schmiermittel usw.).

2.1.7 Endverbrauch: Nach Energieträgern und Verbrauchern

a) Definition

In diesem Stadium des Energieflusses sind die Übertragungs- und Verteilverluste, der Eigenverbrauch des Energiesektors und die in den Schweizer Raffinerien erzeugten nichtenergetischen Erdölprodukte (Bitumen, Schmiermittel usw.) abgezogen. Ebenfalls abgezogen werden die Mengen an Erdölprodukten, Erdgas und Kohle, welche der Elektrizitäts- und Fernwärmeverzeugung dienen (= Energieumwandlung). Der auf solche Art dargestellte Energieverbrauch bietet ein aufschlussreicheres Bild als derjenige auf der Stufe des Bruttoverbrauchs.

Die «übrigen erneuerbaren Energien» werden zur Wärmeerzeugung (Raumwärme, Warmwasser usw.) genutzt. Im Endverbrauch ist ebenfalls – analog zu den andern Energieträgern – Elektrizität und Fernwärme aus erneuerbarer Energie enthalten. Die Umwandlung in Wärme geschieht beim Verbraucher selbst und ist als Zusatzinformation in der Tabelle «Effektiv genutzte Wärme aus erneuerbaren Energien» (Tab. 19) aufgeführt.

b) Entwicklung des Endverbrauchs

Tabelle 14a zeigt besonders deutlich, wie sich die Einseitigkeit der Energieversorgung in der Schweiz im Laufe der letzten knapp siebzig Jahre von der Kohle Richtung Erdöl verlagert hat. Des Weiteren kann zur Endverbrauchsentwicklung der einzelnen Energieträger Folgendes festgehalten werden:

- Erdölprodukte: Der Verbrauch von Erdölprodukten stieg, mit Ausnahme der Kriegsjahre, im Vergleich zum Gesamtenergieverbrauch bis 1973 stark überproportional an. So weisen die Erdölprodukte zwischen 1950 und 1970 eine durchschnittliche Verbrauchszunahme von 12,5% pro Jahr aus. Obwohl sich deren Anteil am Endverbrauch seit 1973 (erste Erdölkrisse) kontinuierlich reduziert hat, bleibt er nach wie vor auf einem hohen Niveau. Auffallend ist dabei die gegenläufige Entwicklung der Brennstoffe und der Treibstoffe. Während sich der Anteil der Erdölbrennstoffe am Gesamtenergieverbrauch seit der ersten Erdölkrisse beinahe halbiert hat, ist jener der Erdöltreibstoffe von 24,5% auf 32,4% gestiegen.
- Kohle: Bei der Kohle ist ein deutlicher Substitutionsprozess bemerkbar. Dies ist insbesondere für die Jahre 1960–1978 augenfällig, in denen der Kohleverbrauch jährlich durchschnittlich um 10,5% abnahm. Zwischen 1930 und 1960 nahm der Kohleverbrauch hingegen um lediglich 0,7% pro Jahr ab. Der sprunghafte Verbrauchsanstieg anfangs der achtziger Jahre ist auf die Zementindustrie zurückzuführen, welche als bedeutendste Verbraucherin kurzfristig den jeweils preisgünstigsten Energieträger (vgl. Tab. 39) einsetzt. Auch

- pour les raffineries et les installations de production d'énergie renouvelable: les consommations propres seulement

La consommation non-énergétique est résumée dans le plus petit champ du tableau, qui ne se rapporte qu'aux produits pétroliers issus des raffineries suisses (bitumes, lubrifiants, etc.).

2.1.7 Consommation finale: par agents énergétiques et par groupes de consommateurs

a) Définition

A ce stade du flux de l'énergie, les pertes de transformation et de distribution, la consommation propre du secteur énergétique et les produits pétroliers non-énergétiques obtenus dans les raffineries suisses (bitumes, lubrifiants, etc.) ont été déduits. Il en va de même des produits pétroliers, du gaz et du charbon utilisés pour produire de l'électricité ou de la chaleur à distance (= transformation d'énergie). L'image ainsi donnée de la consommation d'énergie est donc plus parlante que celle de la consommation brute.

Quant aux autres énergies renouvelables, elles servent en bonne partie à produire de la chaleur (chauffage, eau sanitaire, etc.). Mais comme pour les autres énergies, la consommation finale ne comprend que l'électricité et la chaleur produite à distance au moyen d'énergie renouvelable. La transformation en chaleur a lieu chez le consommateur lui-même et figure à titre d'information supplémentaire dans le tableau 19 «Utilisation effective de la chaleur provenant des énergies renouvelables».

b) Evolution de la consommation finale

Le tableau 14a montre particulièrement bien le passage, au cours des 70 années écoulées, de la prédominance du charbon à celle du pétrole. L'évolution de la demande finale par agent énergétique appelle les remarques suivantes:

- Produits pétroliers: jusqu'en 1973, la demande de produits pétroliers a augmenté plus rapidement que la demande globale d'énergie, sauf pendant les années de guerre. Ainsi, entre 1950 et 1970, leur progression moyenne a été de 12,5% par année. Même si leur apport à la consommation globale a continuellement régressé depuis 1973 (première crise du pétrole), il reste élevé. On remarquera les évolutions contraires d'une catégorie à l'autre: si l'apport des combustibles pétroliers a diminué presque de moitié depuis la première crise du pétrole, la part des carburants a progressé de 24,5% à 32,4%.
- Charbon: le charbon reflète clairement les efforts de substitution. C'est particulièrement manifeste au cours de la période 1960–1978, où la demande a diminué de 10,5% par année, en moyenne, alors que ce phénomène ne représentait que 0,7% l'an entre 1930 et 1960. La brusque recrudescence de la consommation au début des années 1980 est due à l'industrie du ciment, principale consommatrice, qui se convertit rapidement à l'énergie la moins coûteuse (cf. tab. 39). Mais elle aussi privilégie de plus en plus, désormais, le recours aux

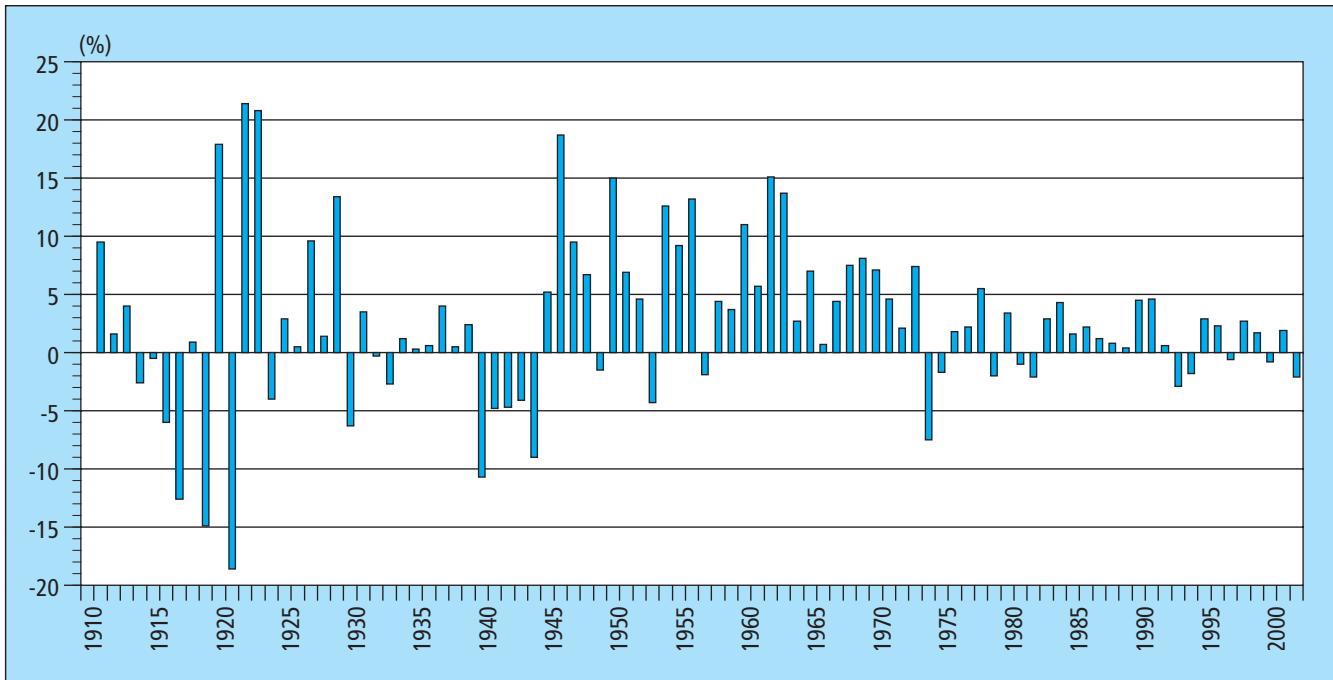


Fig. 7 Veränderungen des Endverbrauchs gegenüber dem Vorjahr
Changement de la consommation finale par rapport à l'année précédente

sie ersetzt heute jedoch in zunehmendem Mass Kohle durch nicht rezyklierbare Abfälle wie Altpneus, Alt Holz usw. Dazu kommt, dass wegen der Befreiung vom Pflichtlagerobligatorium ab Ende der neunziger Jahre die Kohlelager nicht mehr ersetzt werden.

- Gas: Nachdem das Gas zwischen 1930 und 1970 einen sinkenden Anteil am Endverbrauch vorzuweisen hatte, trägt es seit dem Anschluss der Schweiz an das internationale Gasnetz (anfangs der siebziger Jahre) zunehmend zu einer Diversifizierung der schweizerischen Energieversorgung bei. Seither verzeichnet es die grössten Zuwachsraten aller traditionellen Energieträger.
- Elektrizität: Bei der Elektrizität kann von einer kontinuierlichen langjährigen Zunahme des Anteils am Endverbrauch bis Mitte der vierziger Jahre gesprochen werden. Nach einem Einbruch und langsamen Wiederaufstieg auf 21% hat sich ihr Anteil seit Ende der achtziger Jahre nun stabilisiert.
- Brennholz/Holzkohle: Der Anteil des Brennholzes und der Holzkohle am Endenergieverbrauch sank seit dem Zweiten Weltkrieg (1940: 18%) drastisch und stabilisierte sich in den achtziger Jahren bei 1,6%. Ab 1990 kommt eine neue Erhebungsmethode (vgl. Kapitel 3.5) zur Anwendung, so dass sich die neueren Zahlen nicht mit den alten vergleichen lassen. Es kann jedoch gesagt werden, dass in den letzten Jahren die diversen Förderprogramme des nationalen Aktionsprogramms «EnergieSchweiz» tendenziell einen steigenden Verbrauch des einheimischen Energieträgers Holz bewirken.
- Übrige erneuerbare Energien: Seit Beginn der Erhebung weist die energetische Nutzung von Sonne, Wind, Biogase und Umgebungswärme steigende Tendenz auf.

Das Kapitel 4 liefert zusätzliche statistische Angaben zur Interpretation des Endverbrauchs.

déchets non recyclables tels que vieux pneus, bois de récupération, etc. En outre, l'abandon des réserves obligatoires à la fin des années 1990 fait que les stocks ne sont plus renouvelés.

- Gaz: après des décennies de recul du gaz de ville (1930–1970), le gaz naturel fournit, depuis le raccordement de la Suisse au réseau international, au début des années 1970, un apport toujours plus élevé à la diversification des ressources énergétiques. De tous les agents énergétiques traditionnels, il présente depuis cette période les plus forts taux de croissance.
- Electricité: on constate que l'apport de l'électricité à la couverture des besoins finaux a augmenté continuellement jusqu'au milieu des années 1940. Après un ralentissement, la demande s'est quasi stabilisée depuis la fin des années 1980.
- Bois de chauffage/charbon de bois: depuis la seconde guerre mondiale, l'apport du bois de chauffage à l'approvisionnement énergétique de la Suisse a fortement diminué (1940: 18%), pour se stabiliser vers 1,6% au cours des années 1980. La méthode de saisie a changé en 1990 (cf. ch. 3.5), de sorte que les chiffres après et avant cette date ne sont pas comparables. Il est toutefois permis d'affirmer que ces dernières années, les différentes campagnes d'encouragement du programme SuisseEnergie tendent à relancer l'emploi du bois, qui offre l'avantage d'être une énergie indigène.
- Autres énergies renouvelables: l'utilisation du soleil, du vent, de la biomasse et de la chaleur ambiante tend à augmenter depuis le commencement de la saisie de ces valeurs.

On trouvera au chapitre 4 des données statistiques supplémentaires pour interpréter la consommation finale.

Endverbrauch an Energieträgern in Originaleinheiten
Consommation finale d'agents énergétiques en unités originales

Tabelle 16
 Tableau 16

Jahr Année	Erdölprodukte			Elektrizität Electricité	Gas ¹ Gaz ¹	Kohle und Koks Charbon et coke	Brennholz ² Bois de chauffage ²
	Brennstoffe	Treibstoffe	Total				
Produits pétroliers	Combustibles	Carburants	Total	1000 t	1000 t	1000 t	1000 m ³
1975	7 520	3 727	11 247	28 903	5 243	327	950
1976	7 657	3 750	11 407	29 903	5 675	295	950
1977	7 475	3 992	11 467	31 289	6 700	360	950
1978	8 051	4 060	12 111	32 464	6 235	308	900
1979	7 544	4 031	11 575	33 766	7 087	329	1 025
1980	7 448	4 271	11 719	35 252	8 435	475	1 100
1981	6 800	4 338	11 138	36 194	9 270	692	1 200
1982	6 373	4 388	10 761	36 731	9 952	617	1 257
1983	6 487	4 579	11 066	37 970	11 090	537	1 273
1984	6 555	4 751	11 306	39 665	12 615	714	1 253
1985	6 560	4 802	11 362	41 321	13 240	714	1 294
1986	6 643	5 023	11 666	42 348	13 605	620	1 323
1987	6 480	5 180	11 660	43 591	14 675	591	1 340
1988	6 352	5 429	11 781	44 327	14 945	505	1 358
1989	5 997	5 637	11 634	45 502	16 340	503	1 372
1990	5 832	5 937	11 769	46 578	17 620	515	2 009
1991	6 163	6 072	12 235	47 586	19 905	452	2 263
1992	6 088	6 235	12 323	47 866	20 993	312	2 236
1993	5 776	5 943	11 719	47 239	22 090	263	2 315
1994	5 459	6 036	11 495	46 897	21 697	265	2 207
1995	5 661	6 009	11 670	47 882	23 885	285	2 387
1996	5 781	6 073	11 854	48 692	25 620	215	2 676
1997	5 521	6 303	11 824	48 612	24 565	166	2 355
1998	5 730	6 433	12 163	49 620	25 379	137	2 414
1999	5 560	6 723	12 283	51 213	26 372	144	2 372
2000	5 094	6 872	11 966	52 373	26 450	208	2 301
2001	5 371	6 695	12 066	53 749	27 455	221	2 398
2002	5 110	6 552	11 662	54 029	26 990	205	2 420

¹ Unterer Heizwert; in der Gasindustrie wird als Rechnungseinheit der obere Heizwert (Brennwert) verwendet; unterer Heizwert = 0,9 * oberer Heizwert

² Ab 1990 neue Erhebung

¹ Pouvoir calorifique inférieur; dans l'industrie du gaz on utilise comme facteur de conversion en vigueur le pouvoir calorifique supérieur; pouvoir calorifique inférieur = 0,9 * pouvoir calorifique supérieur

² Dès 1990, nouvelle enquête

Die Tabelle 17 zeigt den Verbrauch der einzelnen Sektoren je Energieträger in den Jahren 2001–2002. In der Tabelle 17a ist die Entwicklung des Verbrauchs der Sektors Haushalte je Energieträger dargestellt. Tabelle 17b zeigt den Verbrauch je Energieträger der Sektoren Industrie und Dienstleistungen sowie der statistischen Differenz zusammen. Eine Untergliederung nach den Wirtschaftssektoren Industrie und Dienstleistungen ist nicht möglich, da bis 1998 eine andere Wirtschaftsklassifizierung verwendet worden ist. In der Tabelle 17c ist die Verbrauchsentwicklung des Sektors Verkehr dargestellt. Darin enthalten ist auch der «Off-Road»-Verkehr der Industrie, der Dienstleistungen und der Landwirtschaft.

Le tableau 17 donne la consommation par secteur et par type d'énergie de 2001 à 2002. Le tableau 17a indique l'évolution de la consommation dans le secteur des ménages. Le tableau 17b présente, pour chaque type d'énergie, la consommation dans l'industrie et dans le secteur des services en montrant la différence statistique. Une subdivision en fonction des secteurs de l'industrie et des services s'avère impossible, étant donné que la classification économique employée jusqu'en 1998 était différente. Enfin, le tableau 17c figure l'évolution de la consommation du secteur des transports, en incluant les transports off road de l'industrie, des services et de l'agriculture.

Endverbrauch nach Verbrauchergruppen in TJ im Jahr 2002
 Consommation finale selon les catégories de consommateurs en TJ pour l'année 2002

Tabelle 17
 Tableau 17

Energieträger	Haushalte		Veränd. in %	Industrie		Veränd. in %	Dienstleistungen		Veränd. in %	Verkehr		Veränd. in %	Statistische Differenz inkl. Landwirtschaft		Veränd. in %	Total		Veränd. in %	Agents énergétiques
	Ménages			Industrie			Services			Transports			Différence statistique, y compris l'agriculture			Total		Variation en %	
		2002	2001				2002	2001		2002	2001		2002	2001		2002	2001		
Erdölprodukte	122 670	127 730	-4,0	40 030	42 520	-5,9	52 710	55 180	-4,5	279 570	285 680	-2,1	2 410	3 430	-	497 390	514 540	-3,3	Produits pétroliers
davon: Erdölbrennstoffe	122 670	127 730	-4,0	40 030	42 520	-5,9	52 710	55 180	-4,5	-	-	-	2 400	3 430	-	217 820	228 860	-4,8	dont: Combustibles pétroliers
Treibstoffe ¹	-	-	-	-	-	-	-	-	-	279 570	285 680	-2,1	-	-	-	279 570	285 680	-2,1	Carburants ¹
Elektrizität ²	58 650	57 890	1,3	65 450	66 060	-0,9	56 670	56 160	0,9	10 070	9 710 ⁴	3,7	3 660	3 680 ³	-0,5	194 500	193 500	0,5	Électricité ²
Gas ⁵	37 790	38 000	-0,6	31 570	32 580	-3,1	21 530	21 990	-2,1	-	-	-	6 270	6 270	-	97 160	98 840	-1,7	Gaz ⁵
Kohle	130	130	0,0	5 600	6 040	-7,3	-	-	-	-	-	-	0	0	-	5 730	6 170	-7,1	Charbon
Holz und Holzkohle ⁶	8 030	9 060	-11,4	7 670	6 650	15,3	4 180	4 240	-1,4	-	-	-	1 120	860 ³	30,2	21 000	20 810	0,9	Bois et charbon de bois ⁶
Fernwärme	5 050	5 050	0,0	5 830	5 830	0,0	3 320	3 320	0,0	-	-	-	120	140	-	14 320	14 340	-0,1	Chaleur à distance
Müll und Industrieabfälle	-	-	-	11 150 ⁷	11 350	-1,8	5 460	5 460 ⁸	0,08	-	-	-	0	0	-	16 610	16 810	-1,2	Ordures et déchets industriels
Übrige erneuer- bare Energien ⁹	4 140	4 050	2,2	520	490	6,1	1 950	1 970	-1,0	20	-	-	330	340 ³	-2,9	6 960	6 850	1,6	Autres énergies renouvelables ⁹
Total	236 460	241 910	-2,3	167 820	171 520	-2,2	145 820	148 320	-1,7	289 660	295 390	-1,9	13 910	14 720	-	853 670	871 860	-2,1	Total

¹ Inklusive interner Werkverkehr der Industrie, Dienstleistungen sowie Landwirtschaft inklusive Forstwirtschaft

² Quelle: Elektrizitätsstatistik

³ Entspricht dem Endverbrauch der Landwirtschaft

⁴ Nur Bahnen, Elektrizitätsverbrauch für Beleuchtung unter Dienstleistungen

⁵ Endverbrauch der Verbrauchergruppe gemäss Ex-Postanalyse; Butan, Propan unter Brennstoffen

⁶ Quelle: Holzstatistik

⁷ Industrieabfälle

⁸ Eigenverbrauch KVA

⁹ Sonne, Biogas, Umweltwärme, Quelle Statistik der erneuerbaren Energie

¹ Transports sur terrain ou route privé de Industrie du Services inclus; Agriculture et Sylviculture inclus

² Source: Statistique suisse de l'électricité

³ Correspond à la consommation finale de l'agriculture

⁴ Chemins de fer seulement, consommation finale pour éclairage sous services

⁵ Consommation finale selon des catégories de consommateur basé à l'analyse d'ex-poste; propane et butane sous carburants

⁶ Source: Statistique du bois

⁷ Déchets industriels

⁸ Consommation des UIOM

⁹ Soleil, biogaz, chaleur de l'environnement, statistique des énergies renouvelables

Endverbrauch nach Verbrauchergruppen in TJ

Consommation finale selon les catégories de consommateurs en TJ

C: Verkehr
C: Transport

Tabelle 17c
Tableau 17c

Jahr Année	Erdölprodukte ¹		Elektrizität		Gas		Kohle und Koks		Holz und Holzkohle		Fernwärme		Müll und Industrieabfälle		Übrige erneuerbare Energien		Total = 100 %	
	Produits pétroliers ¹		Electricité		Gaz		Charbon et coke		Bois et charbon de bois		Chaleur à distance		Ordures et déchets industriels		Autres énergies renouvelables			
	TJ	%	TJ	%	TJ	%	TJ	%	TJ	%	TJ	%	TJ	%	TJ	%		
1950	19 070	73,4	3 990	15,4	–	–	2 930	11,3	–	–	–	–	–	–	–	–	25 990	
1960	55 310	89,0	5 360	8,6	–	–	1 470	2,4	–	–	–	–	–	–	–	–	62 140	
1970	138 060	95,0	7 310	5,0	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	145 370	
1980	178 820	96,0	7 520	4,0	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	186 340	
1990	253 220	96,5	9 260	3,5	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	262 480	
1991	258 940	96,6	9 090	3,4	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	268 030	
1992	265 890	96,7	9 120	3,3	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	275 010	
1993	253 490	96,6	8 850	3,4	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	262 340	
1994	257 470	96,7	8 780	3,3	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	266 250	
1995	256 360	96,7	8 760	3,3	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	265 120	
1996	259 080	96,8	8 630	3,2	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	267 710	
1997	268 900	96,9	8 680	3,1	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	277 580	
1998	274 460	96,9	8 920	3,1	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	283 380	
1999	286 850	96,9	9 170	3,1	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	296 030	
2000	293 250	96,9	9 500	3,1	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	302 750	
2001	285 680	96,7	9 710	3,3	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	295 390	
2002	279 570	96,5	10 070	3,5	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	20	289 660	

¹ Inklusive interner Werkverkehr der Industrie, der Dienstleistungen sowie Landwirtschaft inklusive Forstwirtschaft; ab 1990 neue Heizwerte

¹ Transports sur terrain ou route privé de l'Industrie et des Services inclus, Agriculture et Sylviculture incluse; dès 1990, nouveaux pouvoirs calorifiques

2.2 Energiebilanz erneuerbarer Energieträger

Allgemein sind unter dem Begriff «erneuerbare Energien» diejenigen Energieformen zu verstehen, die kontinuierlich oder in Zyklen auf natürliche Weise entweder für die Bereitstellung von nutzbarer Endenergie oder selber als Endenergie anfallen. Auch die Wasserkraft und das Energieholz gehören unter diese Kategorie. Tabelle 18 gibt in Form einer Energiebilanz einen aktuellen Überblick über die erneuerbaren Energien in der Schweiz.

Die Spalten «Wasserkraft», «Holz/Holzkohle» und zu einem Teil auch die Spalte «Müll und Industrieabfälle» sind in der traditionellen Energiebilanz als separate Energieträger erfasst. Die Energieträger «Biogase», «Sonne», «Wind» und «Umweltwärme» werden in der Energiebilanz in der Spalte «Übrige erneuerbare Energien» zusammengefasst. Tabelle 18a veranschaulicht den Übertrag aller erneuerbaren Energien in die Energiebilanz.

Um die Verbräuche von Sonnen-, Wind- und Umweltwärme in die bestehende Energiebilanz einzupassen, mussten Annahmen über Wirkungsgrade bei der Umwandlung von Brutto- zu Endenergie getroffen werden.

Zur Ermittlung der mit Umweltenergie produzierten Wärme wurde der nicht erneuerbare Energieverbrauch von Wärmepumpen abgezogen.

Untersuchungen in Kehrichtverbrennungsanlagen zeigen, dass sich 50% des Kehrichts aus erneuerbaren Bestandteilen (Holz, Papier, organische Reste usw.) zusammensetzen. Bei der Verrechnung des Eigenenergieverbrauchs der jeweiligen Anlage wurde nach dem Grundsatz des Primärzwecks der Anlage vorgegangen. Hat die Anlage primär einen energetischen Zweck (z. B. Sonnenenergie), ist der Eigenverbrauch abzuziehen.

2.2 Synthèse des énergies renouvelables

De façon générale, les énergies renouvelables sont des ressources naturelles qui fournissent régulièrement ou de manière cyclique une source d'énergie utile ou cette énergie elle-même. La force hydraulique et le bois de feu relèvent de cette définition. Le tableau 18 donne, sous forme de bilan énergétique, une vue d'ensemble des énergies renouvelables en Suisse.

Les colonnes «Energie hydraulique», «Bois/charbon de bois» et une partie des chiffres «Ordure et déchets industriels» figurent séparément dans le bilan énergétique traditionnel. Quant aux agents énergétiques dits «Biogaz», «Soleil», «Energie éolienne» et «Chaleur ambiante», ils sont regroupés dans le bilan énergétique à la rubrique «Autres énergies renouvelables». Le tableau 18a montre le transfert de toutes les énergies renouvelables dans le bilan de l'énergie.

Pour intégrer les consommations d'énergie solaire, éolienne et de chaleur ambiante dans le bilan de l'énergie, il a fallu adopter des hypothèses quant au rendement de la transformation d'énergie brute en énergie de consommation.

La quantité de chaleur produite à partir de chaleur ambiante s'entend après déduction de la consommation d'énergie non renouvelable des pompes à chaleur.

L'étude des déchets livrés aux usines d'incinération des ordures montre que 50% de ces matières sont des agents renouvelables (bois, papier, déchets organiques, etc.).

La consommation propre de chaque installation a été considérée en fonction du but premier recherché. Si l'installation est avant tout à caractère énergétique (p. ex. énergie solaire), on déduit de sa production la consommation propre.

Effektiv genutzte Wärme aus erneuerbaren Energien im Jahr 2002¹

Utilisation effective de la chaleur provenant des énergies renouvelables pour l'année 2002¹

Tabelle 19
Tableau 19

[TJ]	Holz und Holzkohle	Müll und ind. Abfälle	Übrige erneuerbare Energien ²	Erneuerbare Wärme
	Bois et charbon de bois	Ordure ménagère et déchets industriels	Autres énergies renouvelables ²	Chaleur renouvelable
Endverbrauch Consommation finale	21 000	5 667	6 956	3 633
Umwandlung zu Wärme: Transformation en chaleur:				
Sonnenenergienutzung Utilisation de l'énergie solaire			– 915	915
Umweltwärmennutzung Utilisation de la chaleur de l'environnement			– 4 574	4 574
Biomassenutzung Utilisation de la biomasse	– 21 000		– 31	12 982
Nutzung erneuerbarer Anteile aus Abfall Utilisation part renouvelable des déchets		– 5 667	– 107	3 823
Energienutz. in Abwasserreinigungsanlagen Utilisation des rejets d'énergie des STEP's			– 1 330	990
Total effektiv genutzte Wärme Chaleur totale effectivement utilisée	0	0	0	26 917 ³

¹ Detaillierte Erklärungen zu den angegebenen Werten finden sich in einer separaten Publikation zur Statistik der erneuerbaren Energien.

² In der Energiebilanz werden Biogas, Sonne, Wind und Umweltwärme als «Übrige erneuerbare Energien» zusammengefasst.

³ Gesamthaft durch Endverbraucher genutzte erneuerbare Wärme (verbrauchte Fernwärme und selbst produzierte Wärme), nicht klimakorrigiert.

¹ Les explications détaillées sur ces chiffres sont disponibles dans une brochure séparée sur la statistique des énergies renouvelables.

² Dans le bilan de l'énergie, les énergies solaire et éolienne, le biogaz et la chaleur ambiante figurent sous la rubrique «Autres énergies renouvelables».

³ Chaleur renouvelable utilisée globalement par les consommateurs finaux (chaleur à distance acquise et chaleur autoproduite), non corr. climat.

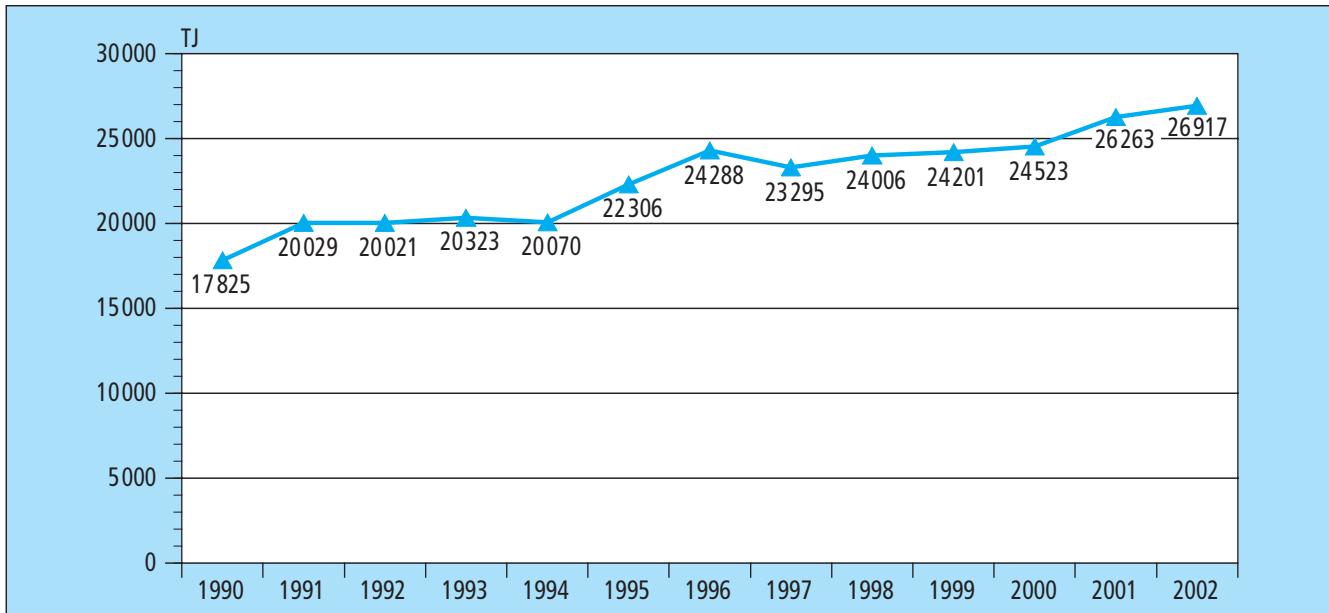


Fig. 8 Wärmeproduktion aus erneuerbaren Energien (effektiv genutzte Wärme, inkl. Holz und erneuerbarer Anteil des Abfalls)
Production de chaleur renouvelable (chaleur utilisée, y compris bois et part renouvelable du déchet)

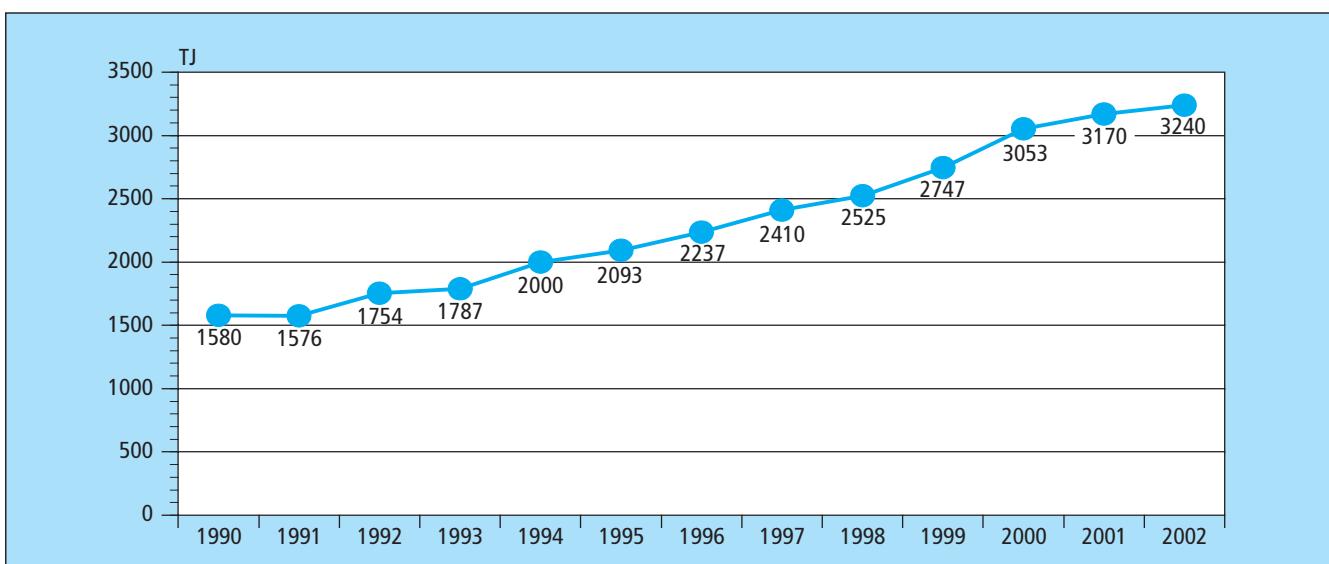


Fig. 9 Elektrizitätsproduktion aus erneuerbaren Energien (inkl. Holz und erneuerbarer Anteil des Abfalls, ohne Wasserkraft)
Production d'électricité renouvelable (y compris bois et part renouvelable du déchet, sans énergie hydraulique)

Insgesamt decken die erneuerbaren Energien rund $\frac{1}{6}$ des Endenergieverbrauchs (ohne Abfallnutzung rund $\frac{1}{7}$). Die erneuerbaren Energieträger mit einer langen Tradition (Wasserkraft, Holz) haben dabei noch immer eine dominierende Rolle. Die neuen erneuerbaren Energien verzeichnen jedoch einen starken Zuwachs. Mit der Lancierung des Aktionsprogramms Energie 2000 Ende 1990 und dem Nachfolgeprogramm EnergieSchweiz Ende 2000 wurde und wird das Engagement in der Weiterentwicklung und Einführung erneuerbarer Energien auch verstärkt vorangetrieben.

Detaillierte Angaben zu den einzelnen Energien sind Kapitel 3.7. und der Statistik der erneuerbaren Energieträger (siehe Literaturverzeichnis) zu entnehmen.

Globalement, les énergies renouvelables couvrent $\frac{1}{6}$ de la demande ($\frac{1}{7}$ sans la récupération des déchets). Celles qui ont une longue tradition (force hydraulique, bois) occupent encore une position dominante, mais les nouvelles énergies renouvelables progressent rapidement.

Le lancement, fin 1990, du programme Energie 2000 et celui, fin 2000, du programme subséquent SuisseEnergie, a également donné un coup d'accélérateur au développement des énergies renouvelables et à leur utilisation.

On trouvera au chapitre 3.7 et dans la publication «Statistique des énergies renouvelables» (voir titre de référence) des indications détaillées sur chaque agent énergétique.

Erdölbilanz der Schweiz 2002
Bilan pétrolier suisse 2002

Tabelle 21
Tableau 21

In 1000 t		Rohöl	Treibstoffe					Brennstoffe				Nicht-energetische Produkte	Total
		Rohöl, Spikes und Additive	Benzin verbleit	Benzin bleifrei	Flugbenzin	Flugpetrol	Diesel	Heizöl Extra-leicht	Heizöl Mittel und schwer	Petrolkoks	Übrige ¹		
		Pétrole brut	Carburants					Combustibles				Produits non-énergétiques	
Import	Importation	4 924	0	2 641	5	968	1 152	3 089	0	21	45	329	8 250
- Export	Exportation	-	-	- 1	-	-	- 6	- 10	- 549	- 1	- 36	- 42	- 645
+ Produktion Inland-raffinerien (exkl. Verluste u. Eigenverbr.)	Production des raffineries (n. c. pertes et consomm. propre)	4 914	0	1 178	-	406	474	1 538	743	-	332	244	4 915
- Eigenverbrauch der Raffinerien	Consommation propre des raffineries	-	-	-	-	-	-	-	- 37	-	- 205	-	- 242
+ Produkte-umbuchungen	Transfert comptable de produits	-	0	-	-	- 2	- 253	255	-	-	0	0	0
+ Lagerveränderung Grosshandel ²	Stocks commerce de gros ²	2	0	- 23	0	3	12	- 16	- 37	-	0	0	- 61
= Absatz Grosshandel	Ventes en gros	-	0	3 795	5	1 375	1 379	4 856	120	20	136	531	12 217
- Energie-umwandlung	Transformation d'énergie	-	-	-	-	-	- 2	- 10	-	-	- 2	-	- 14
= Einkauf Konsumenten	Achat des consommateurs	-	0	3 795	5	1 375	1 377	4 846	120	20	134	531	12 203
+ Lagerveränderung Konsumenten ²	Variation de stocks des consommateurs ²	-	-	-	-	-	-	- 10	-	-	-	-	- 10
= Endverbrauch	Consommation finale	-	0	3 795	5	1 375	1 377	4 836	120	20	134	531	12 193

¹ Flüssiggase, Leuchtpetrol, White Spirit usw.

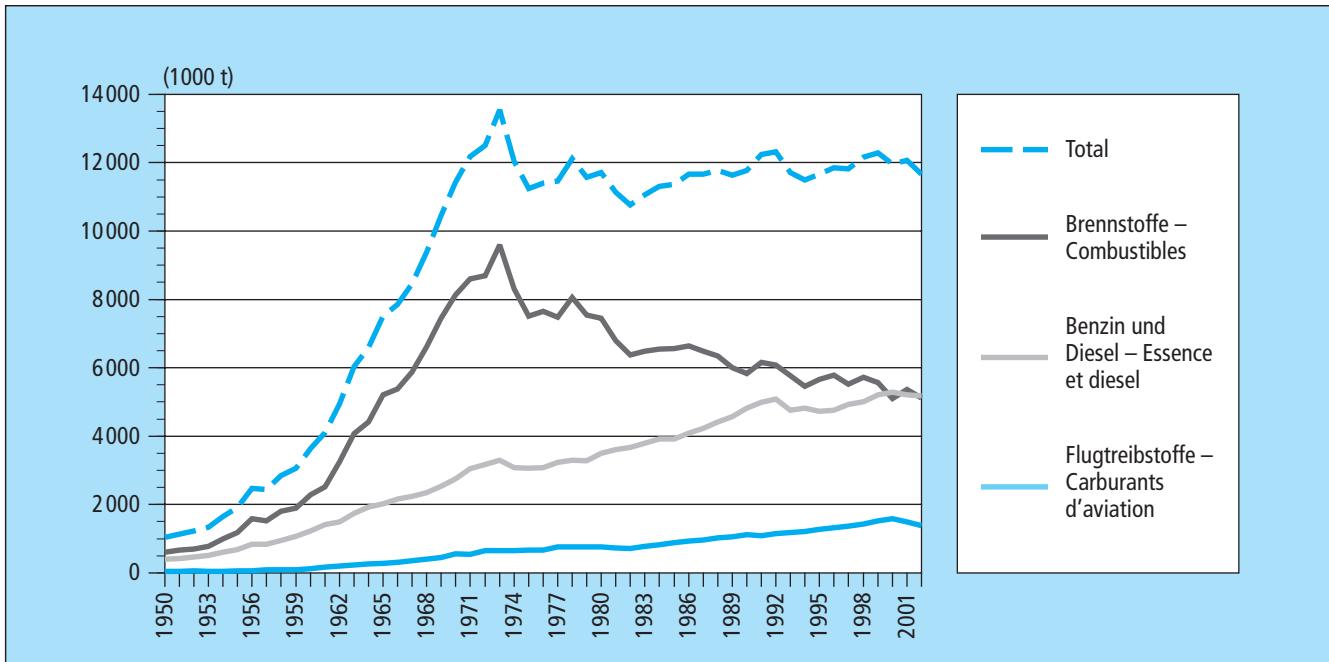
² +: Lagerabnahme; -: Lagerzunahme

Quellen: Carbura, Erdölvvereinigung, BFE

¹ Gaz liquéfié, pétrole lampant, White Spirit, etc.

² +: Diminution de stock; -: Augmentation de stock

Sources: Carbura, Union pétrolière, OFEN



*Fig. 10 Entwicklung des Endverbrauchs der Erdölprodukte
Evolution de la consommation finale des produits pétroliers*

Die zum Teil starken Schwankungen in der Aktivität der inländischen Raffinerien sind einerseits durch die Preisentwicklung des Rohöls und die Nachfrage bzw. das Angebot von Raffinerieprodukten, andererseits aber auch durch temporäre Betriebseinstellungen von Raffinerien (1989/90, 1992) erklärbar.

Allen Erdöldaten in TJ liegen seit 1990 neue, von der Eidgenössischen Materialprüfanstalt gemessene, Heizwerte zugrunde. Dies mag zwischen 1989 und 1990 einen kleinen Bruch bedeuten, ist aber im Sinne eines Nachvollzugs der veränderten Zusammensetzung der Erdölprodukte unabdingbar.

3.2 Gas

Tabelle 23 bietet eine Übersicht über Erzeugung, Außenhandel, Umwandlung, Eigenverbrauch der Gaswerke, Netzerluste und Endverbrauch von Gas. Die bescheidene Inlandförderung von Erdgas sowie die Erzeugung von Stadtgas (vergaste Kohle, die ins öffentliche Netz eingespeisen wird) wurden mittlerweile in der Schweiz eingestellt. Die Gaserzeugung aus Leichtbenzin und aus Propan/Butan (Erdölprodukte) ist aufwändig und nur für diejenigen öffentlichen Verteilnetze gerechtfertigt, die bis heute aus geografischen oder wirtschaftlichen Gründen nicht an das Erdgasnetz angeschlossen werden konnten. Dementsprechend sind die Beträge dieser Spalte stark rückläufig. Seit 1978 wird der Verbrauch von Erdgas zur Elektrizitäts- und Fernwärmeverzeugung separat erfasst. Er ist nicht im Endverbrauch enthalten, da es sich um eine Energieumwandlung handelt.

Mit der Revision der Heizwerte ab 1990 werden neu zwei Endverbrauchswerte für Gas ausgewiesen: Der eine (Brennwert oder oberer Heizwert, in GWh) bezieht sich auf die interne Verrechnung der Gasindustrie, der andere (Heizwert oder unterer Heizwert; in TJ) ist für Vergleiche mit andern Energieträgern heranzuziehen, da diese eben-

Les variations quelquefois importantes de l'activité des raffineries suisses s'expliquent certes par l'évolution du prix du pétrole brut ainsi que par l'offre et la demande de produits raffinés, mais aussi par des arrêts temporaires de production (en 1989/90, en 1992).

Depuis 1990, toutes les données en TJ concernant le pétrole s'appuient sur les nouveaux pouvoirs calorifiques mesurés par le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherches (EMPA). Il peut en résulter quelques discontinuités entre 1989 et 1990, justifiées toutefois, compte tenu de la nouvelle répartition des produits pétroliers.

3.2 Gaz

Le tableau 23 donne un aperçu de la production, du commerce extérieur, de la transformation et de la consommation propre des usines à gaz, des pertes sur le réseau et de la consommation finale. La production de gaz de ville (charbon gazéifié et injecté dans le réseau public) a cessé en 1975. La fabrication de gaz à partir d'essence légère, de propane et de butane (produits pétroliers) est onéreuse; elle ne se justifie que pour les réseaux publics de distribution qui n'ont pas, à ce jour, été raccordés au réseau du gaz naturel, que ce soit pour des raisons géographiques ou économiques. Voilà pourquoi les chiffres figurant à cette rubrique sont en fort recul. Depuis 1978, l'utilisation du gaz naturel pour la production d'électricité et pour le chauffage à distance est enregistrée séparément. Elle est déduite de la consommation finale de gaz, puisqu'il y a transformation d'énergie.

La révision des pouvoirs calorifiques en 1990 a amené deux nouvelles valeurs de consommation finale du gaz: l'une (pouvoir calorifique supérieur, GWh) se réfère à la comptabilité interne de l'industrie du gaz, alors que l'autre (pouvoir calorifique inférieur, TJ) sert à la comparaison avec

Solarzellen direkt in Elektrizität umgewandelt. In den letzten Jahren haben verschiedene Elektrizitätswerke begonnen, der grossen Nachfrage nach Solarstrom mit Solarstrombörsen zu begegnen. Zusätzlich hat auch das Investitionsprogramm des Bundes eine verstärkte Anwendung dieser Technologie gefördert. In abgelegenen, nicht mit Elektrizität versorgten Gebieten wird die Photovoltaik vergleichsweise kostengünstig genutzt.

Die Warmwassererzeugung mittels *Sonnenkollektoren* wird in Wohnhäusern bzw. Dienstleistungsgebäuden (Röhren- und Flachkollektoren) und in Hallen- und Freibädern (unverglaste Kollektoren) angewandt. Sie erfreut sich zusammen mit der Heutrocknung mittels Sonnenkollektoren wachsender Beliebtheit.

Biogas wird aus Mist und Gülle der Landwirtschaft, aus vergorenen Haushaltabfällen, aus Abfalldeponien, aus Kläranlagen und Industrieabwässern gewonnen und mittels Technologie der Wärmekraftkoppelung genutzt.

Wärmepumpen erleben in den letzten Jahren einen veritablen Boom. Die Technik der Umweltwärmeverwendung aus Luft, Oberflächenwasser, Grundwasser oder Erdwärme verbunden mit elektrischem Antrieb hat mittlerweile einen respektablen Anteil bei der Neuinstallation von Heizzentren erreicht.

3.8 Wärmekraftkoppelung (Spezialfall)

Bei der Wärmekraftkoppelung handelt es sich nicht um einen Energieträger, sondern um eine Methode, gleichzeitig Wärme und Strom zu erzeugen. Durch Verbrennen des Brennstoffes (vor allem Erdgas, Heizöl, Biogas) wird ein stromproduzierender Motor angetrieben und die Abwärme unter anderem für Heizzwecke genutzt. Diese Anlagenart fällt unter die Kategorie rationelle Energienutzung und weist eine wachsende Bedeutung auf. Weitere Informationen finden sich in der Publikation «Thermische Stromproduktion und Wärmekraftkoppelung in der Schweiz 1990 bis 2002» (vgl. Literaturverzeichnis).

rectement en électricité au moyen des cellules solaires. Depuis quelques années, certaines compagnies d'électricité ont ouvert des «bourses d'échange» d'énergie pour répondre à la demande de courant solaire. De son côté, le programme fédéral d'investissement a encouragé le recours à cette technique, qui permet de produire à des prix relativement avantageux dans des régions écartées et qui ne sont pas raccordées au réseau électrique.

La préparation d'eau chaude au moyen de *capteurs thermiques* a lieu pour des bâtiments d'habitation ou de services (capteurs plats ou tubulaires) ainsi que pour des piscines, couvertes ou non (capteurs non vitrés). C'est un système de plus en plus prisé, de même que le séchage du foin au moyen de capteurs solaires.

Le *biogaz*, produit au moyen de fumier et de lisier agricoles, de déchets ménagers fermentés, de matières mises en décharge, d'installations d'épuration des eaux et des eaux usées industrielles, alimente des installations à couplage chaleur-force.

Ces dernières années, la *pompe à chaleur* a connu un succès foudroyant. Ainsi le chauffage au moyen de la chaleur ambiante tirée de l'air, de l'eau ou du sous-sol au moyen d'une pompe à chaleur électrique a fait son entrée dans bon nombre de constructions neuves.

3.8 Couplage chaleur-force (cas spécial)

Le couplage chaleur-force n'est pas une énergie, mais un mode de production parallèle de chaleur et d'électricité. Le combustible (généralement du gaz, du mazout ou du biogaz) alimente un moteur qui produit du courant, tandis que les rejets de chaleur sont récupérés, notamment pour les besoins du chauffage. Ce type d'installation relève de l'utilisation rationnelle de l'énergie et revêt une importance croissante. On trouvera plus d'information dans la publication «Thermische Stromproduktion und Wärmekraftkoppelung in der Schweiz 1990 bis 2002» (voir titre de référence).

Wärmekraftkoppelung: Anlagen, Leistung, Verbrauch, Produktion
Couplage chaleur-force: installations, puissance, consommation, production

Tabelle 36
Tableau 36

Jahr	Anlagenbestand		Install. elektr. Nennleistung (MW)		Energieverbrauch Anlagen <1000 kW (GWh) ²		Elektrizitätsproduktion (GWh)		Wärme- produktion <1000 kW (GWh) ²	
	> 1000 kW ¹	< 1000 kW ²	> 1000 kW ¹	< 1000 kW ²	Erdgas	Erdölprodukte ³	Übrige erneuerbare Energien ⁴	> 1000 kW ¹	< 1000 kW ²	
Année	Nombres d'installations		Puissance électrique installée (MW)		Consommation d'énergie des installations <1000 kW (GWh) ²			Production d'électricité (GWh)		Production de chaleur/installations <1000 kW (GWh) ²
	> 1000 kW ¹	< 1000 kW ²	> 1000 kW ¹	< 1000 kW ²	Gaz naturel	Produits pétroliers ³	Autres énergies renouvelables ⁴	> 1000 kW ¹	< 1000 kW ²	
1990	26	275	242	31	110	13	227	566	84	189
1991	26	328	242	37	182	17	237	662	110	235
1992	27	379	269	43	237	24	241	714	131	272
1993	26	428	268	51	285	23	253	776	150	308
1994	27	503	299	64	346	38	269	794	179	355
1995	28	569	310	76	431	57	288	890	220	422
1996	28	631	300	83	658	99	297	973	312	573
1997	30	698	337	94	711	125	316	1 078	346	627
1998	32	790	338	106	765	169	341	1 123	391	690
1999	33	854	339	116	809	218	364	1 168	432	747
2000	35	898	370	126	846	255	377	1 171	468	785
2001	34	934	359	131	887	278	419	1 121	507	832
2002	37	979	372	138	916	296	423	1 157	527	855

¹ Gross-WKK-Anlagen; hauptsächlich in der Industrie

² Klein-WKK-Anlagen; ohne Gas-/Dieselwärmepumpen

³ Heizöl extra-leicht, Diesel, Propan

⁴ Biogas, Klärgas, Deponiegas

Quelle: Statistik der thermischen Stromproduktion, BFE

¹ Grandes installations chaleur-force; surtout dans l'industrie

² Petites installations chaleur-force; sans pompes à chaleur avec moteur gaz/diesel

³ Huile extra-légère, diesel, propane

⁴ Biogaz, gaz d'épuration, gaz de décharge

Source: Statistique de la production thermique d'électricité, OFEN

4. Ökonomisches und ökologisches Umfeld

4.1 Energiepreise und Energieausgaben

4.1.1 Entwicklung der Energiepreise

Die Tabellen 37 und 38 vermitteln einen Überblick über die Energiepreisentwicklung für KonsumentInnen; die Tabellen 39 und 40 geben Auskunft über die Entwicklung bei den Produzenten und Importeuren. Zur Berechnung der Preisindexe wird jeweils das Jahresmittel der monatlichen Preisentwicklung der einzelnen Energieträger ermittelt. Die relative (reale) Preisentwicklung entspricht den teuerungsbereinigten Nominalwerten.

Die Fernwärme wurde in die Preiserhebung nicht einbezogen. Die Erhebung des Energieholzes auf Stufe Produzenten und Importeure wurde 1992 vom BFS vollständig revidiert, so dass aus Gründen der schwierigen Vergleichbarkeit auf eine Publikation der alten Werte verzichtet wird.

Die reale Preisentwicklung auf der Detailhandelsstufe und jene der wichtigsten Energieträger auf der Produzenten- und Importstufe sind zur Veranschaulichung in den Figuren 11 und 12 grafisch dargestellt. Anhand des Heizöls lassen sich dabei sehr deutlich die beiden Erdölkrisen in den 70er-Jahren ablesen. Ebenfalls grosse Ausschläge weist das Gas auf, wogegen die Elektrizitätspreise vergleichsweise stabil waren.

4. Contexte économique et écologique

4.1 Prix de l'énergie et dépenses pour l'énergie

4.1.1 Evolution des prix de l'énergie

Les tableaux 37 et 38 présentent l'évolution générale des prix à la consommation; les tableaux 39 et 40 en font de même à la production et à l'importation. Pour calculer les indices des prix, on détermine la moyenne annuelle de l'évolution mensuelle du prix de chaque énergie. L'évolution réelle (relative) repose sur les chiffres nominaux corrigés selon le taux d'inflation.

Le chauffage à distance n'a pas été inclu au relevé. En 1992, l'Office fédéral de la statistique a entièrement révisé le recensement du bois de feu à l'échelon des producteurs et importateurs, ce qui nous amène à abandonner la publication des anciens chiffres, difficilement comparables avec les nouveaux.

Les figures 11 et 12 illustrent l'évolution réelle des prix du commerce de détail et de ceux des principales énergies à la production et à l'importation. Les chiffres relatifs à l'huile de chauffage reflètent bien les deux crises du pétrole des années 1970. Le prix du gaz, partiellement lié à celui du mazout, a également subi des fluctuations relativement grandes, tandis que les prix de l'électricité sont restés assez constants.

*Entwicklung der Energiepreise für Konsumenten (Erdölprodukte in Fr., Gas und Elektrizität in Rp.)¹
Evolution des prix de l'énergie à la consommation (produits pétroliers en fr., gaz et électricité en cts.)¹*

Tabelle 37
Tableau 37

Jahr Année	Real (Basis 1990) – Réel (Base 1990)				Nominal			
	Heizöl E-L pro 100 l ²	Elektrizität pro kWh ³	Gas pro kWh ⁴	Benzin pro l ⁵	Heizöl E-L pro 100 l ²	Elektrizität pro kWh ³	Gas pro kWh ⁴	Benzin pro l ⁵
	Huile E-L par 100 l ²	Électricité par kWh ³	Gaz par kWh ⁴	Essence par l ⁵	Huile E-L par 100 l ²	Électricité par kWh ³	Gaz par kWh ⁴	Essence par l ⁵
1965	28,2	21,8	6,7	145,2	10,5	8,1	2,5	54,0
1970	35,3	20,2	6,8	134,4	15,6	8,9	3,0	59,3
1973	49,1	18,4	6,2	132,1	26,8	10,0	3,4	72,0
1975	46,5	17,5	6,6	146,4	29,7	11,2	4,2	93,5
1980	72,5	17,6	6,6	160,1	51,9	12,6	4,7	114,7
1985	68,0	16,6	6,3	139,1	60,1	14,7	5,6	122,9
1990	36,7	15,5	5,2	102,5	36,7	15,5	5,2	102,5
1991	34,7	15,3	5,1	96,1	36,8	16,2	5,4	101,8
1992	29,6	15,3	5,0	89,6	32,6	16,9	5,5	98,7
1993	28,0	15,5	4,8	99,4	31,8	17,6	5,5	113,1
1994	24,1	15,6	4,6	100,6	27,6	17,9	5,3	115,5
1995	23,0	16,7	4,7	97,7	26,8	19,5	5,5	114,2
1996	27,3	16,7	4,6	98,9	32,1	19,7	5,4	116,4
1997	29,3	16,6	4,6	103,3	34,7	19,7	5,5	122,2
1998	23,1	16,6	4,6	98,0	27,4	19,6	5,5	116,0
1999	25,7	16,4	4,4	101,1	30,7	19,6	5,3	120,6
2000	42,1	15,1	5,0	115,8	50,8	18,2	6,0	140,0
2001	38,4	15,0	5,8	110,4	47,0	18,4	7,1	135,1
2002	33,2	14,8	5,4	105,6	40,9	18,3	6,6	129,4

¹ Inkl. MwSt. bzw. WUSt.

² Kategorie 3001–6000 I

³ Typ III (Jahresverbrauch: 4500 kWh)

⁴ Typ II (Jahresverbrauch: 20 000 kWh)

⁵ Bis Juni 1985 Preise für Normalbenzin, ab Juli 1985 für Bleifrei 95oc

Quelle: Landesindex der Konsumentenpreise, Bundesamt für Statistik; BFS

¹ Y compris la TVA ou l'IChA

² Catégorie 3001–6000 I

³ Type III (consommation: 4500 kWh par an)

⁴ Type II (consommation: 20 000 kWh par an)

⁵ Jusqu'en juin 1985, prix de l'essence normale, ensuite essence sans plomb 95oc

Source: L'indice suisse des prix à la consommation, Office fédéral de la statistique; OFEN

Entwicklung der Konsumentenpreise in Indexform (1990 = 100)
Evolution des prix à la consommation sous forme d'indice (1990 = 100)

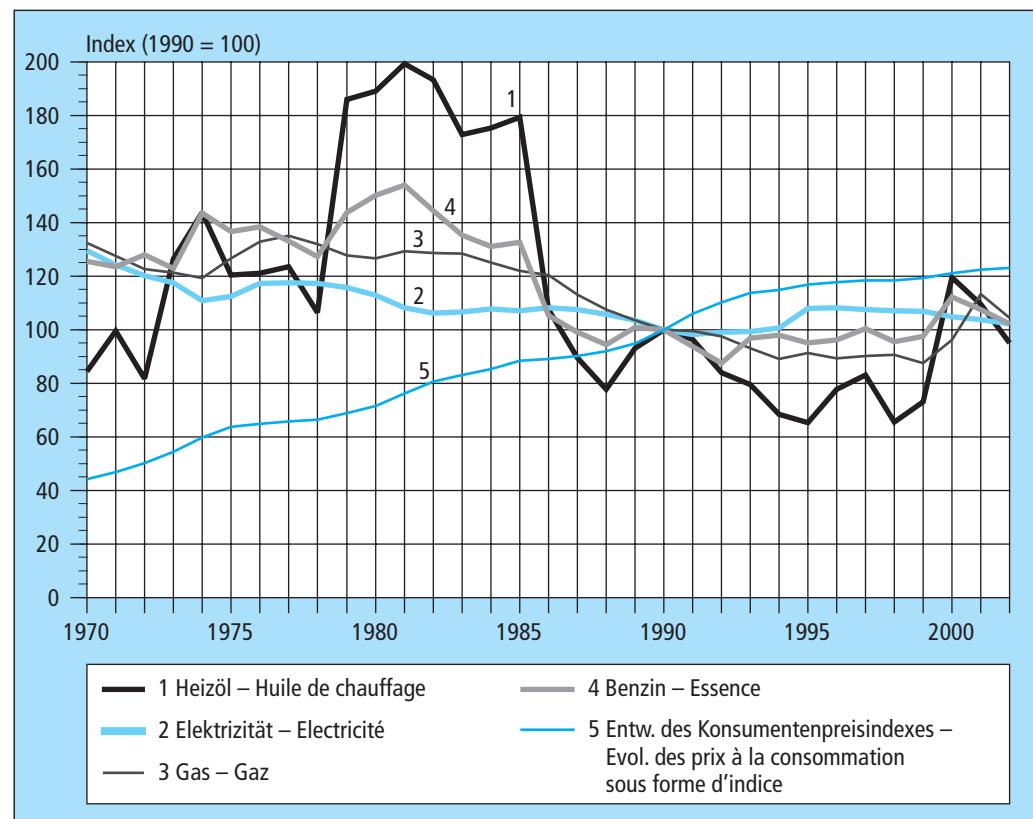
Tabelle 38
 Tableau 38

Jahr Année	Real – Réel				Entwicklung des Konsumentenpreis- indexes	Nominal			
	Heizöl extra-leicht	Elektrizität	Gas	Benzin (ab 1993: Treibstoffe, inkl. 3% Diesel)		Heizöl extra-leicht	Elektrizität	Gas	Benzin (ab 1993: Treibstoffe, inkl. 3% Diesel)
	Huile extra-légère	Electricité	Gaz	Essence (dès 1993: carburants, dont 3% de diesel)		Huile extra-légère	Electricité	Gaz	Essence (dès 1993: carburants, dont 3% de diesel)
1960	117,9	156,0	149,4	–	31,7	37,4	49,5	47,4	–
1965	80,2	140,4	128,3	–	37,2	29,8	52,2	47,7	–
1970	84,4	129,5	132,4	125,6	44,1	37,2	57,1	58,4	55,4
1973	126,5	117,6	121,3	122,9	54,5	68,9	64,1	66,1	67,0
1975	120,4	112,4	126,7	136,6	63,8	76,8	71,8	80,9	87,2
1980	189,0	112,8	126,7	150,2	71,6	135,4	80,8	90,7	107,6
1985	179,3	107,2	122,0	132,6	88,3	158,4	94,7	107,8	117,1
1986	107,6	108,2	120,4	105,4	89,0	95,7	96,3	107,1	93,8
1987	89,6	107,5	113,1	99,2	90,3	80,9	97,1	102,1	89,6
1988	77,7	105,8	107,5	94,4	92,0	71,5	97,3	98,9	86,8
1989	93,0	103,5	103,5	101,0	94,9	88,2	98,2	98,1	95,8
1990	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1991	96,5	98,3	99,5	93,7	105,9	102,1	104,0	105,4	99,2
1992	84,0	99,0	97,5	87,5	110,1	92,5	109,0	107,3	96,4
1993	79,4	99,4	93,1	96,9	113,7	90,4	113,1	105,9	110,2
1994	68,4	100,6	89,2	98,0	114,8	78,5	115,4	102,3	112,5
1995	65,4	108,0	91,4	95,0	116,8	76,4	126,1	106,8	111,0
1996	77,8	108,2	89,4	96,1	117,7	91,6	127,3	105,2	113,2
1997	83,2	107,5	90,2	100,4	118,3	98,4	127,2	106,7	118,8
1998	65,4	107,1	90,5	95,5	118,4	77,4	126,7	107,2	113,0
1999	73,0	106,9	87,4	97,6	119,3	87,1	127,6	104,3	116,5
2000	119,5	104,8	96,3	112,3	121,2	144,8	126,9	116,7	136,1
2001	109,5	103,7	113,3	107,5	122,4	134,0	126,9	138,7	131,5
2002	95,1	102,2	104,5	102,1	123,2	117,1	125,9	128,7	125,8

Quelle: Landesindex der Konsumentenpreise, Bundesamt für Statistik; BFS

Source: L'indice suisse des prix à la consommation, Office fédéral de la statistique; OFEN

Fig. 11 Entwicklung der Energiepreise für Konsumenten (real, indexiert)
Evolution des prix d'énergie à la consommation (réels, sous forme d'indice)



Entwicklung der Energiepreise für Produzenten und Importeure (Erdölprodukte in Fr., Gas und Elektrizität in Rp.)¹
Evolution des prix de l'énergie à la production et à l'importation (produits pétroliers en fr., gaz et électricité en cts.)¹

Tabelle 39
Tableau 39

Jahr Année	Real (Basis 1990) – Réel (Base 1990)				Produzenten- und Importpreisindex Indice des prix à la prod. et à l'imp.	Nominal			
	Heizöl E-L pro 100 l ²	Elektrizität pro kWh ³	Gas pro kWh ⁴	Diesel pro 100 l		Heizöl E-L pro 100 l ²	Elektrizität pro kWh ³	Gas pro kWh ⁴	Diesel pro 100 l
	Huile E-L par 100 l ²	Electricité par kWh ³	Gaz par kWh ⁴	Diesel par 100 l		Huile E-L par 100 l ²	Electricité par kWh ³	Gaz par kWh ⁴	Diesel par 100 l
1965	15,1	12,3	3,3	62,6	55,7	8,4	6,9	1,8	34,9
1970	20,4	13,9	3,1	86,9	61,0	12,4	8,5	1,9	53,0
1971	22,8	14,1	2,9	88,6	62,4	14,2	8,8	1,8	55,3
1972	18,7	14,1	2,9	89,8	64,6	12,1	9,1	1,9	58,1
1973	27,2	13,7	2,8	93,6	71,5	19,4	9,8	2,0	67,0
1974	33,3	12,4	2,5	92,6	83,1	27,6	10,3	2,1	76,9
1975	30,2	13,8	3,2	99,2	81,2	24,5	11,2	2,6	80,5
1976	31,4	15,1	3,4	101,5	80,6	25,3	12,1	2,8	81,8
1977	32,6	15,3	4,5	102,3	80,9	26,4	12,4	3,6	82,7
1978	28,2	16,0	4,9	99,3	78,1	22,0	12,5	3,8	77,6
1979	50,8	15,5	4,9	124,6	81,1	41,2	12,6	3,9	101,0
1980	51,2	15,1	5,2	119,0	85,2	43,7	12,8	4,5	101,5
1981	56,1	14,5	5,9	119,2	90,2	50,6	13,0	5,3	107,5
1982	54,6	14,7	7,1	117,6	92,5	50,5	13,6	6,5	108,8
1983	50,2	15,1	7,3	111,2	92,9	46,7	14,0	6,8	103,3
1984	51,9	15,2	6,9	110,5	96,0	49,8	14,6	6,7	106,0
1985	52,5	15,1	6,7	111,6	98,1	51,5	14,8	6,6	109,5
1986	28,4	16,3	6,1	87,4	94,3	26,8	15,3	5,7	82,4
1987	24,6	16,7	4,6	85,0	92,4	22,7	15,4	4,2	78,5
1988	20,4	16,5	4,0	79,7	94,5	19,3	15,6	3,7	75,3
1989	25,8	15,9	3,7	83,9	98,5	25,4	15,6	3,6	82,7
1990	28,0	15,9	3,6	86,2	100,0	28,0	15,9	3,6	86,2
1991	28,3	16,2	4,1	86,3	100,0	28,4	16,2	4,1	86,6
1992	24,8	16,8	4,2	81,8	100,5	24,9	16,9	4,2	82,2
1993	23,0	17,3	4,2	96,2	100,8	23,1	17,4	4,2	97,0
1994	19,1	17,7	4,0	96,1	100,4	19,2	17,7	4,0	96,5
1995	16,9	18,1	3,8	93,6	100,4	17,0	18,1	3,8	94,0
1996	22,7	18,6	3,8	101,5	98,1	22,3	18,3	3,7	99,6
1997	25,4	18,5	3,9	104,0	98,2	24,9	18,1	3,8	102,1
1998	18,7	18,6	4,0	98,2	96,7	18,1	18,1	3,8	95,1
1999	22,3	18,8	3,8	103,4	95,4	21,3	17,9	3,6	98,6
2000	41,1	18,0	4,3	121,1	97,9	40,2	17,7	4,2	118,5
2001	36,8	17,9	5,5	116,2	97,7	36,0	17,5	5,4	113,6
2002	31,5	17,8	4,9	111,5	97,7	30,4	17,2	4,7	107,7

¹ Ohne MwSt. bzw. WUSt.

² Gewichteter Durchschnitt der Preise ab Raffinerie und franko Grenze zuzüglich Carbara-Gebühr (Konversionsfaktor: 12,035 kWh/kg)

³ Verbrauchstyp VII (15 GWh/Jahr, Leistung max. 5000 kW)

⁴ Verbrauchstyp VIII, abschaltbar (11,63 GWh/Jahr, Leistung max. 6000 kW), ohne Pflichtlagerbeitrag (1997: etwa 0,021 Rappen/kWh)

Quelle: Produzenten- und Importpreisindex (bis Mai 1993 Grosshandelspreisindex), BFS und eigene BFE-Berechnungen

¹ Sans la TVA ou l'ICFA

² Moyenne pondérée du prix départ raffinerie et du prix franco frontière, plus taxe Carbara (facteur de conversion: 12,035 kWh/kg)

³ Type de consommation VII (15 GWh/an, puissance max. 5000 kW)

⁴ Type de consommation VIII, interruptible (11,63 GWh/an, puissance max. 6000 kW), sans la contribution pour le stockage obligatoire (1997: env. 0,021 ct./kWh)

Source: Indice des prix à la production et à l'importation (jusqu'en mai 1993: indice des prix de gros), Office fédéral de la statistique et calculs de l'OFEN

4.1.2 Energiekosten im Aussenhandel

Tabelle 41 zeigt die Entwicklung der Ein- und Ausfuhrüberschüsse im Energiebereich seit 1970. Der Aktivsaldo der Elektrizität leistet dabei einen Beitrag zur Verminderung des Energie-Aussenhandelsdefizits. Dieses entspricht dem Saldo aller Importe und Exporte und ist in der letzten Spalte aufgeführt.

4.1.2 Coûts de l'énergie dans le commerce extérieur

Le tableau 41 montre l'évolution de la valeur des excédents d'importation et d'exportation dans le domaine de l'énergie depuis 1970. Seul le solde actif de l'électricité contribue à réduire le déficit du commerce extérieur en matière d'énergie. Pour l'ensemble des agents énergétiques, ce déficit est indiqué dans la dernière colonne de droite: c'est le solde entre importations et exportations.

Entwicklung der Produzenten- und Importpreise in Indexform (1990 = 100)¹
Evolution des prix à la production et à l'importation sous forme d'indice (1990 = 100)¹

Tabelle 40
Tableau 40

Jahr Année	Real – Réel						Produzenten- und Importpreis-index	Nominal					
	Heizöl extra-leicht	Industriegas	Benzin	Diesel	Industrie-elektrizität	Energie-holz		Heizöl extra-leicht	Industriegas	Benzin	Diesel	Industrie-elektrizität	Energie-holz
	Huile extra-légère	Gaz pour l'industrie	Essence	Carb. diesel	Électricité pour l'industrie	Bois d'énergie		Indice des prix à la prod. et à l'imp.	Huile extra-légère	Gaz pour l'industrie	Essence	Carb. diesel	Électricité pour l'industrie
1960	—	—	—	—	—	—	—	—	—	37,6	—	—	—
1965	53,9	92,4	84,4	72,7	77,6	81,4	55,7	30,0	51,5	47,0	40,5	43,2	45,4
1970	72,7	85,1	91,9	100,8	87,4	77,1	61,0	44,4	51,9	56,1	61,5	53,3	47,0
1973	97,0	77,9	92,7	108,6	86,4	71,7	71,5	69,4	55,7	66,3	77,7	61,8	51,3
1975	107,7	88,3	109,4	115,1	86,9	79,8	81,2	87,5	71,7	88,9	93,4	70,5	64,8
1980	182,9	145,8	133,1	138,1	95,1	96,6	85,2	155,9	124,3	113,5	117,7	81,0	82,3
1981	200,4	164,0	135,9	138,2	91,2	101,7	90,2	180,8	148,0	122,6	124,7	82,3	91,8
1982	195,0	196,8	130,5	136,4	92,4	102,6	92,5	180,3	182,1	120,8	126,2	85,5	94,9
1983	179,2	203,1	124,0	129,0	95,2	99,0	92,9	166,5	188,8	115,2	119,9	88,5	92,0
1984	185,4	193,6	120,1	128,2	96,0	94,2	96,0	177,9	185,7	115,3	123,0	92,1	90,4
1985	187,5	188,0	122,4	129,4	95,3	92,1	98,1	184,0	184,5	120,1	127,0	93,5	90,4
1986	101,4	169,8	97,6	101,4	102,6	101,0	94,3	95,6	160,0	92,0	95,6	96,7	95,2
1987	87,7	126,9	95,3	98,6	105,4	103,6	92,4	81,0	117,3	88,1	91,1	97,4	95,7
1988	72,9	110,4	91,0	92,4	103,9	104,4	94,5	68,9	104,3	85,9	87,3	98,1	98,7
1989	92,2	102,1	97,8	97,3	100,1	101,3	98,5	90,8	100,6	96,4	95,9	98,6	99,8
1990	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1991	100,9	113,7	98,3	100,1	101,9	99,4	100,4	101,3	114,2	98,7	100,5	102,3	99,7
1992	88,5	117,1	94,6	95,0	105,9	99,4	100,5	88,9	117,6	95,1	95,4	106,5	99,8
*1993	81,9	117,2	109,1	111,7	109,2	98,0	100,8	82,6	118,1	110,0	112,5	110,0	98,7
1994	68,1	110,2	109,8	111,5	111,4	96,7	100,4	68,4	110,7	110,3	111,9	111,9	97,1
1995	60,5	106,7	107,6	108,6	114,0	95,3	100,4	60,8	107,2	108,1	109,1	114,4	95,7
1996	81,0	106,3	113,7	117,8	117,5	95,7	98,1	79,4	104,3	111,5	115,5	115,2	93,8
1997	90,7	108,5	119,5	120,7	116,5	94,5	98,2	89,0	106,4	117,3	118,5	114,4	92,7
1998	66,8	110,7	114,9	114,1	117,8	96,5	96,7	64,6	106,9	111,1	110,3	113,9	93,4
1999	79,6	106,3	121,1	120,0	118,7	98,9	95,4	75,9	101,4	115,5	114,4	113,2	94,4
2000	146,8	119,6	141,0	140,5	113,8	92,9	97,9	143,7	117,2	138,0	137,5	111,4	91,0
2001	131,5	153,2	134,2	134,9	112,8	91,0	97,7	128,6	149,7	131,2	131,8	110,2	88,9
2002	112,4	136,4	129,7	129,4	112,1	94,8	96,6	108,5	131,7	125,3	125,0	108,3	91,6

¹ Ohne MwSt. bzw. WUSt. und ohne Pflichtlagerbeiträge

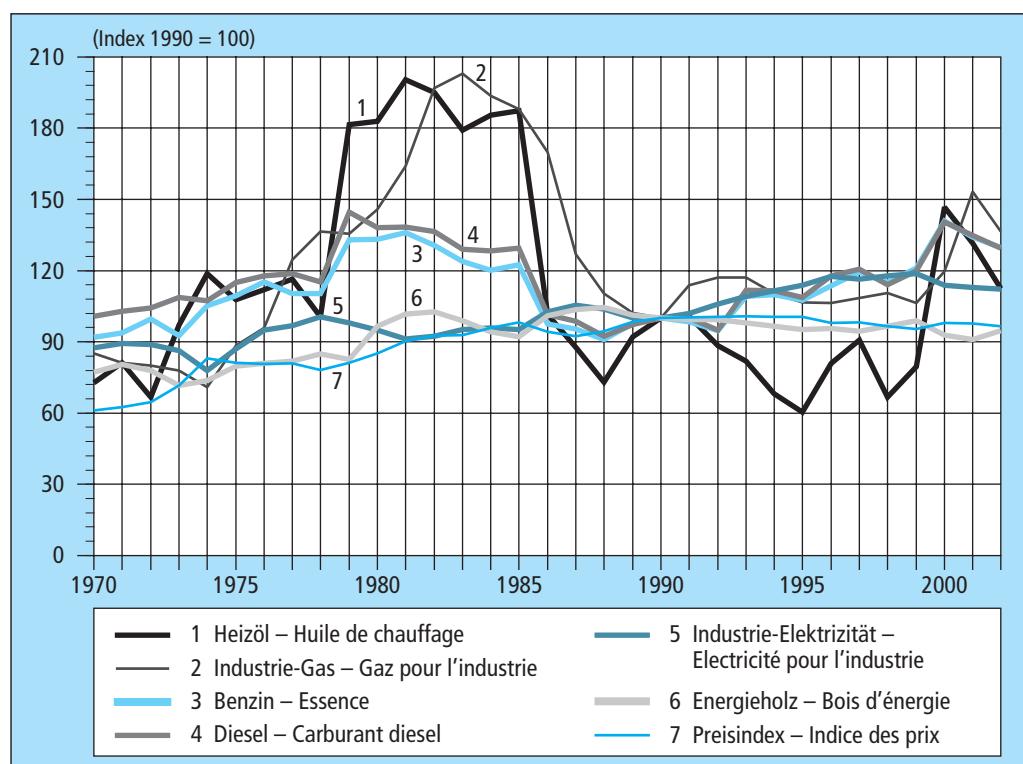
Quelle: Produzenten- und Importpreisindex (bis Mai 1993 Grosshandelsindex), Bundesamt für Statistik; BFS

¹ Sans la TVA ou l'ICHA et sans les contributions de stockage

Source: L'indice des prix à la production et à l'importation (avant mai 1993: indice des prix de gros), Office fédéral de la statistique; OFEN

Fig. 12 Entwicklung der Energiepreise für Produzenten und Importeure (real, indexiert)

Evolution des prix à la production et à l'importation (réels, sous forme d'indice)



Endverbraucher-Ausgaben für Energie in Mio. Fr. (nominal)¹
Dépenses des consommateurs finaux d'énergie en millions de fr. (nominal)¹

Tabelle 42
Tableau 42

Jahr	Erdöl-brennstoffe	Treibstoffe	Elektrizität	Gas ²	Kohle	Holz	Fernwärme	Total	in % des BIP nominal
Année	Combustibles pétroliers	Carburants	Electricité	Gaz ²	Charbon	Bois	Chaleur à distance	Total	en % du PIB nominal
1980	4 000	5 660	4 230	480	140	60	150	14 720	8,2
1981	4 380	6 320	4 410	630	200	80	170	16 190	8,4
1982	4 070	6 340	4 570	660	210	80	180	16 110	7,9
1983	4 000	6 350	4 920	690	160	80	200	16 400	7,8
1984	4 190	6 520	5 220	770	160	80	200	17 140	7,6
1985	4 680	7 070	5 580	790	150	80	210	18 560	7,8
1986	2 780	5 840	5 840	820	140	80	200	15 700	6,3
1987	2 040	5 700	6 040	860	140	80	170	15 030	5,8
1988	1 770	5 790	6 210	750	120	80	140	14 860	5,4
1989	2 040	6 630	6 450	790	120	80	160	16 270	5,5
1990	2 280	7 300	6 730	860	90	90	180	17 530	5,5
1991	2 450	7 400	7 070	920	60	100	190	18 190	5,5
1992	2 200	7 340	7 340	1 030	40	100	190	18 240	5,3
1993	2 030	8 010	7 370	1 010	30	120	160	18 730	5,4
1994	1 670	8 300	7 730	970	30	130	150	18 980	5,3
1995	1 680	8 160	8 150	990	30	130	150	19 290	5,3
1996	2 060	8 410	8 420	1 050	20	130	170	20 260	5,5
1997	2 060	9 140	8 220	1 050	20	150	180	20 820	5,6
1998	1 680	8 870	8 220	1 080	20	150	190	20 210	5,3
1999	1 840	8 970	8 320	1 130	20	150	190	20 620	5,3
2000	2 740	11 200	8 280	1 380	30	140	220	23 990	5,9
2001	2 670	10 540	8 470	1 700	20	150	240	23 790	5,7
2002	2 220	9 870	8 450 ³	1 550 ³	20	150	240	22 500 ³	5,4 ³

¹ Schätzungen, Revision in Bearbeitung

² Ab 1991 neue Datengrundlage

³ Provisorisch

¹ Estimations, révision en préparation

² A partir de 1991 nouvelle base de données

³ Provisoire

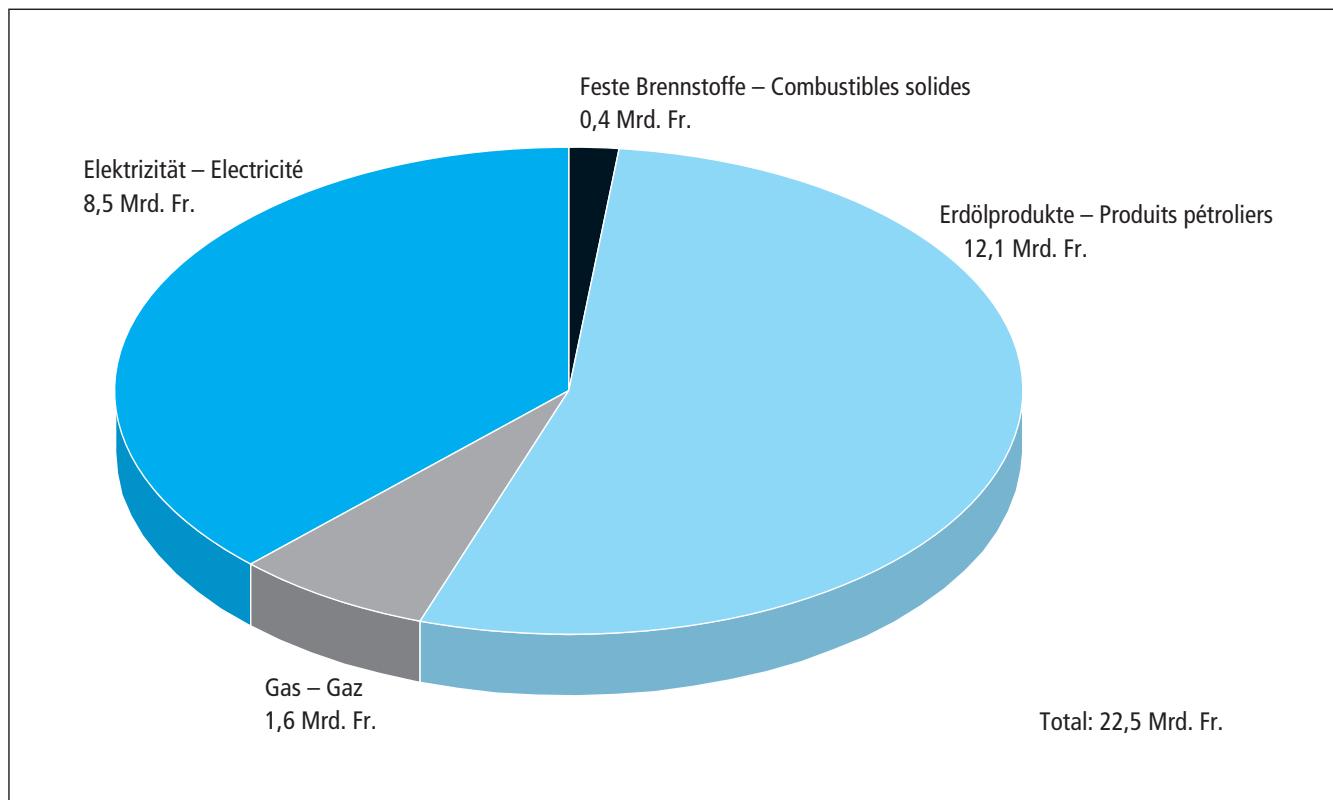


Fig. 13 Endverbraucher-Ausgaben für Energie 2002
Dépenses des consommateurs finaux d'énergie 2002

4.2 Vergleich der Entwicklung des Energieverbrauchs mit relevanten volkswirtschaftlichen Größen

In Tabelle 43 werden die wichtigsten statistischen Angaben, die im Zusammenhang mit dem Energieverbrauch am häufigsten herangezogen werden, wiedergegeben. Zur Verdeutlichung dieser Zusammenhänge stehen die Figuren 14 und 15. Die Heizgradtage ergeben sich aus der Summe der täglichen Abweichungen der mittleren Außentemperatur von einer Raumtemperatur von 20 °C, und zwar an jenen Tagen, an denen die mittlere Außentemperatur 12 °C oder weniger beträgt. Dabei geht man von der Erfahrung aus, dass durchschnittlich ab einer Außentemperatur von 12 °C geheizt werden muss, um eine Raumtemperatur von 20 °C aufrechtzuerhalten.

4.2 L'évolution de la demande d'énergie rapportée à d'autres paramètres économiques

Le tableau 43 contient les principales données statistiques habituellement mises en relation avec la consommation d'énergie. Les figures 14 et 15 illustrent ces chiffres.

Les degrés-jours de chauffage s'obtiennent en faisant l'addition des écarts journaliers existant entre la température extérieure et la température intérieure (20 °C), et cela pour tous les jours où la température moyenne extérieure se situe à 12 °C ou en dessous; on admet en effet que, en règle générale, c'est à partir de cette limite de 12 °C qu'il est nécessaire de chauffer pour maintenir la température intérieure à 20 °C.

**Ausgewählte energierelevante statistische Angaben
Quelques données statistiques en relation avec l'énergie**

Tabelle 43a
Tableau 43a

Jahr Année	Heizgradtage		BIP real (zu Preisen von 1990)		Wohnbevölkerung (Jahresmittel)		Index der industriellen Produktion ⁶		Reinzugang an Wohnungen		Gesamtwohnungs- bestand ¹		Motorfahrzeug- bestand ²	
	Degrés-jours de chauffage		PIB réel (aux prix de 1990)		Population résidante (moyenne annuelle)		Indice de la production industrielle ⁶		Augmentation nette de logements		Effectif total des logements ¹		Effectif total des véhicules à moteur ²	
	Anzahl Nombre	Veränd./ Evol. en %	in Mio. Franken En mio. de francs	Veränd./ Evol. en %	Anzahl in 1000 Nombre en 1000	Veränd./ Evol. en %	Index 1990 = 100 Indice 1990 = 100	Veränd./ Evol. en %	Anzahl Nombre	Veränd./ Evol. en %	Anzahl Nombre	Ver- änd./ Evol. en %	Anzahl Nombre	Ver- änd./ Evol. en %
1970	3 684	–	225 855	–	6 267	–	74,9	–	61 605	–	2 179 217	–	1 166 143	–
1975	3 456	+ 3,4	237 244	- 6,7	6 404	- 0,9	71,2	- 14,4	53 731	- 27,7	2 521 820	2,2	2 121 366	5,5
1980	3 893	+ 4,8	259 004	+ 4,4	6 385	+ 0,5	81,2	+ 4,8	40 194	+ 8,9	2 702 656	1,6	2 702 266	4,9
1985	3 831	+ 0,5	277 692	+ 3,4	6 533	+ 0,4	83,2	+ 5,2	45 707	- 1,7	2 925 164	1,6	3 221 607	3,3
1986	3 700	- 3,4	282 211	+ 1,6	6 573	+ 0,6	86,4	+ 3,8	44 392	- 2,9	2 969 556	1,5	3 306 090	2,6
1987	3 757	+ 1,5	284 287	+ 0,7	6 619	+ 0,7	86,9	+ 0,6	41 969	- 5,5	3 011 525	1,4	3 391 583	2,6
1988	3 317	- 11,7	293 131	+ 3,1	6 672	+ 0,8	94,8	+ 9,1	43 020	+ 2,5	3 054 545	1,4	3 409 074	0,5
1989	3 345	+ 0,8	305 854	+ 4,3	6 723	+ 0,8	97,4	+ 2,7	43 328	+ 0,7	3 097 873	1,4	3 630 508	6,5
1990	3 203	- 4,2	317 303	+ 3,7	6 796	+ 1,1	100,0	+ 2,7	42 480	- 2,0	3 140 353	1,4	3 776 951	4,0
1991	3 715	+ 16,0	314 764	- 0,8	6 880	+ 1,2	100,0	0,0	40 482	- 4,7	3 180 835	1,3	3 881 365	2,8
1992	3 420	- 7,9	314 366	- 0,1	6 943	+ 0,9	99,0	- 1,0	39 182	- 3,2	3 251 520	2,2	3 935 588	1,4
1993	3 421	0,0	312 852	- 0,5	6 989	+ 0,7	96,9	- 2,1	38 101	- 2,8	3 289 621	1,2	3 965 095	0,7
1994	3 080	- 10,0	314 518	+ 0,5	7 037	+ 0,7	100,0	+ 3,2	50 924	+ 33,7	3 340 545	1,5	4 034 342	1,7
1995	3 397	+ 10,3	316 104	+ 0,5	7 081	+ 0,6	103,1	+ 3,1	49 396	- 3,0	3 389 941	1,5	4 120 906	2,1
1996	3 753	+ 10,5	317 111	+ 0,3	7 105	+ 0,3	103,1	0,0	44 178	- 10,6	3 434 119	1,3	4 172 607	1,3
1997	3 281	- 12,6	322 572	+ 1,7	7 113	+ 0,1	108,2	+ 4,9	38 236	- 13,5	3 472 355	1,1	4 260 309	2,1
1998	3 400	+ 3,6	330 167	+ 2,4	7 132	+ 0,3	112,4	+ 3,9	35 167	- 8,0	3 507 522	1,0	4 349 173	2,1
1999	3 313	- 2,5	335 219	+ 1,5	7 167	+ 0,5	116,5	+ 3,6	34 649	- 1,5	3 542 171	1,0	4 470 691	2,8
2000	3 081	- 7,0	345 807	+ 3,0 ³	7 209	+ 0,6	126,8	+ 8,8	32 817	- 5,3	3 574 988	0,9	4 584 718	2,6
2001	3 256	+ 5,7	348 854	+ 1,3 ³	7 260	+ 0,7	125,6	- 0,9	29 012	- 11,6	3 604 000	0,8	4 706 561	2,7
2002	3 135	+ 3,7	349 140	+ 0,14	7 349 ⁷	+ 1,2 ³	119,0	- 5,3	5	5	5	5	4 808 916	2,2

¹ Bis 1979: nach Wohnungszählung 1970;
1980–1991: Wohnungszählung 1980; ab 1992: Wohnungszählung 1990

² Personenwagen, Nutzfahrzeuge, Motorräder (ohne Militärfahrzeuge)

³ Provisorisch

⁴ Erste Schätzung durch seco

⁵ Noch nicht verfügbar

⁶ Ohne Energie und Wasserversorgung; bis 1990: 1963 = 100; ab 1990: 1995 = 100

⁷ Etwa ein Drittel der Veränderung gegenüber 2001 ist statistisch bedingt (Methodenwechsel; s. BFS).

Quellen: Heizgradtage: Schweizerische Meteorologische Anstalt und eigene Berechnungen; restliche Angaben: BFS und seco

¹ Jusqu'à 1979: basé sur le recensement des logements (rec.) 1970;
1980–1991: rec. 1980; dès 1992: rec. 1990

² Voitures de tourisme, véhicules utilitaires, motocycles (sans véhicules militaires)

³ Provisoire

⁴ Première estimation de l'Office fédéral du développement économique et de l'emploi

⁵ Pas encore disponible

⁶ Sans l'énergie et l'approvisionnement en eau; jusqu'en 1990: 1963 = 100; dès 1990: 1995 = 100

⁷ Environ un tiers de la variation par rapport à 2001 est dû à des facteurs d'ordre statistique (changement de méthode; voir OFS)

Sources: Degrés-jours de chauffage: Institut suisse de météorologie et calculs de l'OFEN; autres: Office fédéral de la statistique et seco

*Ausgewählte energierelevante statistische Angaben (Index 1990 = 100)
Quelques données statistiques en relation avec l'énergie (indice 1990 = 100)*

Tabelle 43b
Tableau 43b

Jahr	Heizgradtage	BIP real (zu Preisen von 1990)	Wohnbevölkerung (Jahresmittel)	Industrielle Produktion ⁴	Reinzugang an Wohnungen	Gesamtwohnungsbestand ¹	Motorfahrzeugbestand ²	Endenergieverbrauch
Année	Degrés-jours de chauffage	PIB réel (aux prix de 1990)	Population résidente (moyenne annuelle)	Production industrielle ⁴	Augmentation nette du nombre de logements	Effectif total des logements ¹	Effectif total des véhicules à moteur ²	Consommation d'énergie finale
1960	105,7	29,0	78,9	—	—	—	22,9	38,0
1965	118,9	57,9	87,4	—	—	—	32,2	57,5
1970	115,0	71,2	92,2	75,0	145,0	69,4	44,1	75,4
1971	108,4	74,2	93,3	76,0	147,6	71,4	45,8	78,8
1972	114,3	76,8	94,2	78,0	167,6	73,7	48,5	80,6
1973	115,3	79,2	94,8	82,0	189,9	76,2	51,3	86,5
1974	104,4	80,1	95,1	83,0	174,9	78,6	53,3	80,1
1975	108,0	74,8	94,2	71,0	126,5	80,3	56,2	78,8
1976	106,5	74,1	93,2	72,0	80,4	81,4	58,3	80,2
1977	109,9	75,9	92,9	75,0	76,1	82,4	60,7	82,0
1978	122,3	76,3	93,2	76,0	80,9	83,5	65,3	86,5
1979	116,0	78,2	93,4	77,0	86,9	84,7	68,2	84,9
1980	121,6	81,6	94,0	81,0	94,6	86,1	71,5	87,8
1981	112,8	82,9	94,6	81,0	101,8	87,4	76,2	87,0
1982	108,4	81,7	95,2	76,0	104,4	88,9	79,4	85,2
1983	111,4	82,1	95,4	76,0	100,7	90,2	81,4	87,8
1984	119,0	84,6	95,7	79,0	109,4	91,7	82,6	91,6
1985	119,6	87,5	96,1	83,0	107,6	93,1	85,3	93,0
1986	115,6	88,9	96,7	86,0	104,5	94,6	87,5	95,0
1987	117,3	89,6	97,4	87,0	98,8	95,9	89,8	96,3
1988	103,6	92,4	98,2	95,0	101,3	97,3	90,3	97,0
1989	104,5	96,4	98,9	97,0	102,0	98,6	96,1	97,5
1990	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1991	116,0	99,2	101,2	100,0	95,3	101,3	102,8	104,6
1992	106,8	99,1	102,2	99,0	92,2	103,5	104,2	105,2
1993	106,8	98,6	102,8	97,0	89,7	104,8	105,0	102,2
1994	96,2	99,1	103,5	100,0	119,9	106,4	106,8	100,3
1995	106,1	99,6	104,2	103,0	116,3	107,9	109,1	103,2
1996	117,2	99,9	104,6	103,0	104,0	109,4	110,5	105,6
1997	102,4	101,6	104,7	108,0	90,0	110,6	112,8	104,9
1998	106,1	104,1	104,9	112,0	82,8	111,7	115,2	107,8
1999	105,3	105,6 ³	105,5	116,0	81,6	112,8	118,4	109,6
2000	96,2	109,0 ³	106,1	127,0	77,3	113,8	121,4	108,8
2001	101,7	109,9 ⁴	106,8 ³	126,0	68,3	114,8	124,6	108,6
2002	97,9	110,0 ⁴	109,3 ³	119,0	5	5	127,3	108,5

¹ Bis 1979: nach Wohnungszählung 1970;
1980–1991: Wohnungszählung 1980; ab 1992: Wohnungszählung 1990

¹ Jusqu'à 1979: basé sur le recensement des logements (rec.) 1970;

1980–1991: rec. 1980; dès 1992: rec. 1990

² Voitures de tourisme, véhicules utilitaires, motocycles (sans véhicules militaires)

³ Provisoire

⁴ Sans l'énergie et l'approvisionnement en eau; jusqu'en 1990: 1963 = 100; dès 1990: 1995 = 100

⁵ Pas encore disponible

Quellen: Heizgradtage: Schweizerische Meteorologische Anstalt

Sources: Degrés-jours de chauffage: Institut suisse de météorologie et calculs de l'OFEN, autres: Office fédéral de la statistique

und eigene Berechnungen; restliche Angaben: BFS

Der Reinzugang an Wohnungen setzt sich zusammen aus neu erstellten Wohnungen, Zugang durch Umbau und Abgang durch Abbruch.

L'accroissement net du nombre des logements résulte

des constructions neuves, des transformations et des démolitions.

In Tabelle 43b fällt auf, dass kurzfristig die klimatischen Bedingungen einen grossen Einfluss auf den Energieverbrauch haben, langfristig jedoch BIP, Bevölkerungswachstum, industrielle Produktion sowie Wohnungs- und Motorfahrzeugbestand bestimmd für die Verbrauchsentwicklung sind.

Le tableau 43b montre que les conditions climatiques influencent bien la consommation d'énergie dans l'immédiat, mais qu'à long terme, les facteurs déterminants sont le PIB, la croissance démographique, la production industrielle ainsi que l'effectif des logements et des véhicules à moteur.

Eine detaillierte Analyse des Energieverbrauchs ist den Beilagen zum 1. Jahresbericht des Aktionsprogramms EnergieSchweiz zu entnehmen (vgl. Literaturverzeichnis).

On trouvera l'analyse détaillée de la consommation d'énergie pour l'année 1998 jointe au 1^{er} rapport annuel du programme SuisseEnergie (voir la bibliographie).

Fig. 14 Entwicklung energierelevanter Größen im Vergleich zum Endverbrauch

Evolution des données statistiques en comparaison avec la consommation finale

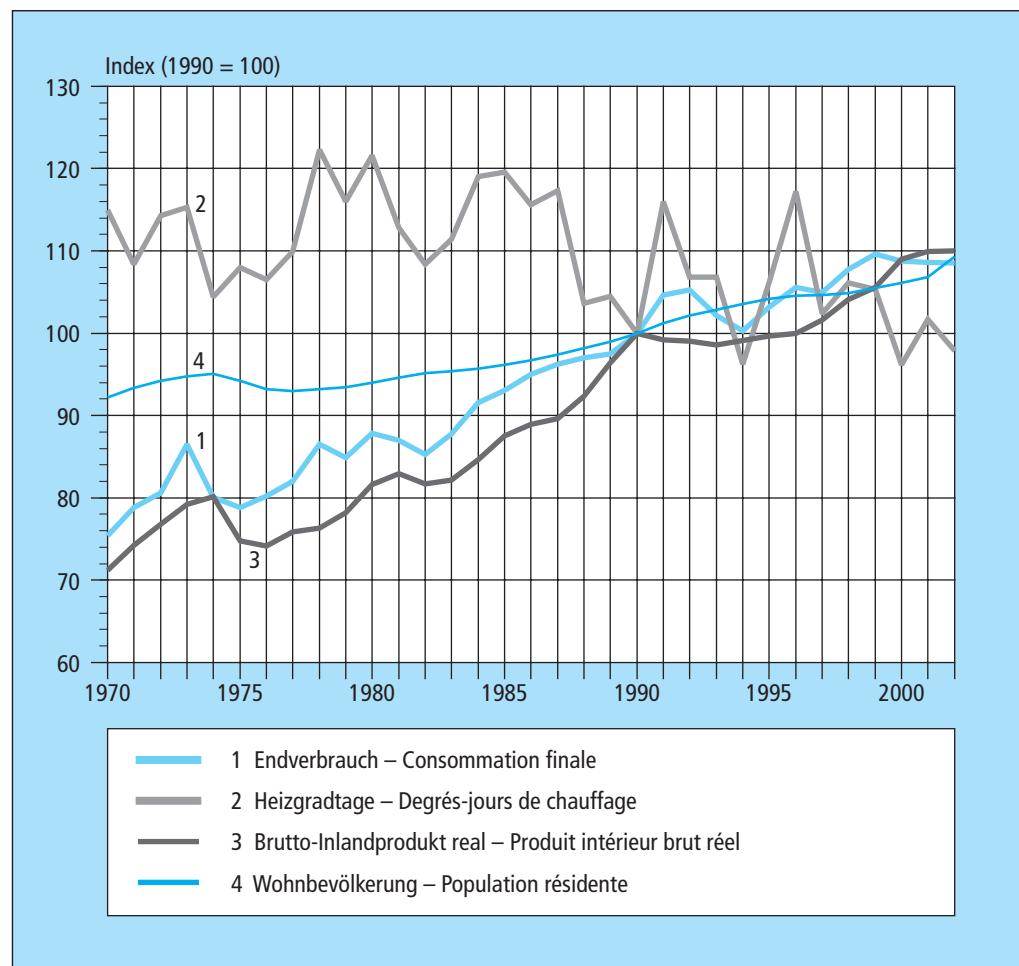
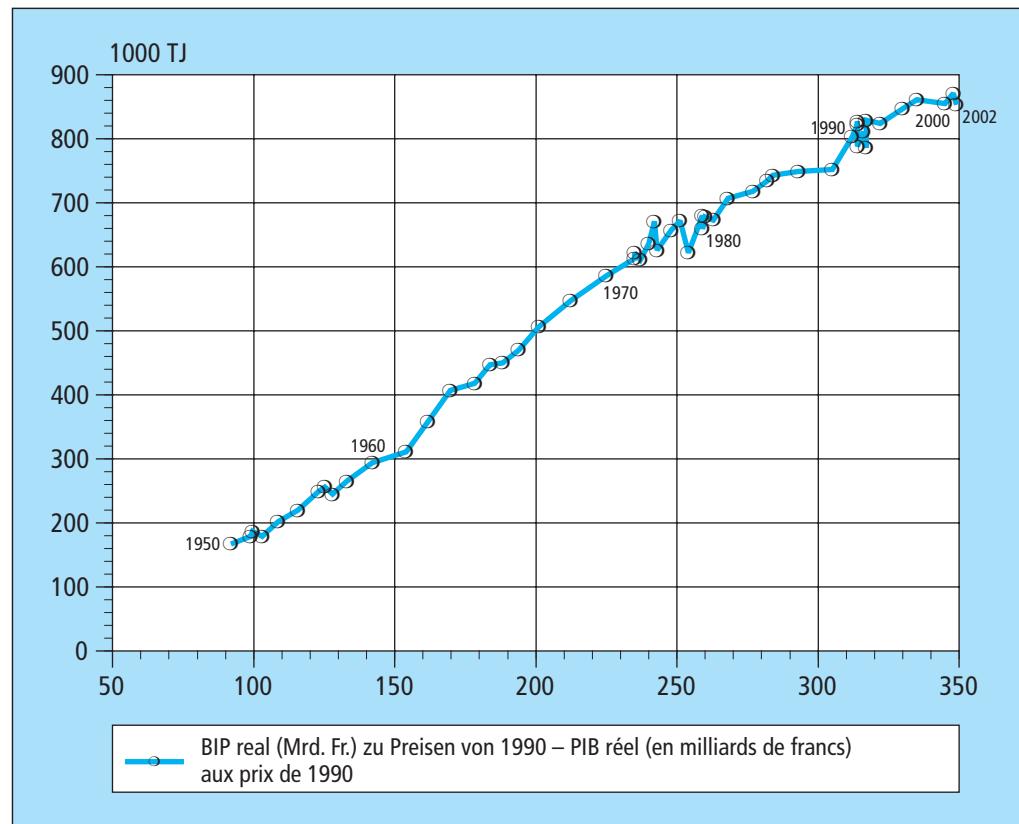


Fig. 15 Zusammenhang zwischen Energieverbrauch und wirtschaftlicher Entwicklung (1950–2002)

Relation entre la consommation finale et l'évolution économique (1950–2002)



Anhang 1: Methodik

a) Erdölprodukte

Die Daten über Import, Export, Absatz und Lagerhaltung von Erdölprodukten, Verarbeitung des Rohöls in den Raffinerien usw. werden von der Carbura (Schweiz. Zentralstelle für die Einfuhr flüssiger Brenn- und Treibstoffe) und der Erdölvereinigung bereitgestellt. Diese Daten sind Primärdaten. Anders ist es bei der Ermittlung des Verbrauchs. Er wird aufgrund von Teilerhebungen und Erfahrungswerten geschätzt. So werden zum Beispiel für die Schätzung des Verbrauchs von Heizöl mittel und schwer Angaben der Industriebranchen verwendet. Bei den Treibstoffen wird angenommen, dass der Absatz ungefähr dem Verbrauch entspricht, da die Lagerschwankungen bei den Detailisten gering sind. Allerdings ist dabei der Tanktourismus – beim Benzin aus dem Ausland in die Schweiz und beim Diesel in umgekehrter Richtung – nicht berücksichtigt. Zurzeit sind keine statistischen Daten dazu erhältlich.

Aufgrund der Verzollungsänderung 1997 tritt zwischen den Jahren 1996 und 1997 ein kleiner Bruch auf. Neu sind nicht mehr die Importe, sondern der «Absatz in den steuerrechtlich freien Verkehr» (Ausgänge aus den steuerrechtlichen Freilagern) für den Endverbrauch bestimmd.

Die Ermittlung des Endverbrauchs von Heizöl extra-leicht:

Seit 1974 wird der Endverbrauch von Heizöl extra-leicht mittels einer Stichprobenumfrage (Panel) bei Konsumentinnen und Konsumenten ermittelt. Das Heizölpanel wird im Auftrag der Carbura und des Bundesamtes für Energie erstellt. Eine spezielle Erhebung des Verbrauchs von Heizöl extra-leicht drängt sich auf, weil der Absatz in diesem Fall stark vom Verbrauch abweichen kann. Bei den Konsumentinnen und Konsumenten sowie beim Detailhandel bestehen beträchtliche Lagerbestände, deren Veränderungen externen Einflüssen unterliegen. Da bei einer Überprüfung des Heizölpanels durch Einbezug der Grosshandelsabsatzzahlen der Carbura Anfang der 90er-Jahre Divergenzen auftauchten, die nicht mit den üblichen Einflussfaktoren erklärt werden konnten, drängte sich 1994 eine Überarbeitung des Heizölpanels auf. Die revisierten Zahlen wurden in der Ausgabe 1994 der Gesamtenergiestatistik erstmals publiziert. Die Stichprobe der Tankanlagen wird aufgrund des Tanklagerregisters bei den Kantonen und der Ergebnisse der amtlichen Gebäudezählung 1990 ausgewählt. Dabei sind folgende Faktoren von Wichtigkeit: Bei den Tankanlagen die Grösse des Tanks und die Art des Inhalts; bei den Gebäuden Baujahr, Renovationsjahr, Regionen, Wohnungsgrösse und Gebäudetypen. Mittels Hochrechnung wird dann der gesamtschweizerische Verbrauch errechnet.

b) Elektrizität

Die Zahlen über Erzeugung, Verbrauch und Stromaus senhandel basieren auf monatlichen Erhebungen durch das BFE bei den Elektrizitätswerken. Einige Hochrechnungen für die Jahreszahlen, zum Beispiel bei der Aufteilung

Appendice 1: Méthode

a) *Produits pétroliers*

Les données concernant notamment l'importation, l'exportation, la vente et le stockage de produits pétroliers ainsi que le traitement du pétrole brut dans les raffineries, etc., émanent de Carbura (Office central suisse pour l'importation des carburants et combustibles liquides) et de l'Union pétrolière. Il s'agit de données primaires. Il en va différemment de la consommation, évaluée d'après des relevés sectoriels et des valeurs empiriques. Ainsi, la consommation d'huile de chauffage moyenne et lourde est évaluée d'après les indications des branches industrielles. Pour les carburants, on admet que la vente correspond approximativement à la consommation, car les fluctuations des stocks des détaillants sont faibles. Un facteur n'a pas été pris en compte, faute de données statistiques: il s'agit du tourisme à la pompe (automobilistes étrangers venant en Suisse pour faire le plein d'essence et consommateurs suisses allant s'approvisionner en carburant diesel hors de nos frontières).

En 1997, la modification du dédouanement a causé une légère rupture par rapport à 1996. Désormais, la consommation finale ne repose plus sur les importations, mais sur les ventes en franchise d'impôts (sorties des dépôts francs).

Détermination de la consommation finale d'huile de chauffage extra-légère:

Depuis 1974, on détermine la consommation d'huile de chauffage extra-légère au moyen d'un sondage (panel) des consommateurs. Le panel du mazout est établi sur mandat de Carbura et de l'Office fédéral de l'énergie. Un relevé spécifique s'impose en l'occurrence parce que la consommation peut s'écarte fortement des quantités vendues. Tant les usagers que le commerce de détail disposent en effet de réserves dont l'ampleur peut varier considérablement selon les circonstances.

En comparant le panel du mazout aux chiffres de vente de gros de Carbura, on a observé au début des années 1990 des divergences que les facteurs ordinaires n'expliquent pas. Il est apparu que le panel du mazout devait être remanié. Les données révisées ont été publiées dans la livraison 1994 de la Statistique globale suisse de l'énergie.

L'échantillon des citernes est choisi à partir des registres des cantons ainsi que des résultats du recensement officiel 1990 des bâtiments. Les facteurs suivants sont déterminants: pour les citernes, les dimensions de la citerne et la nature du contenu; pour les bâtiments, l'année de construction, la date de rénovation, la région, la grandeur des appartements et le type de bâtiment. La consommation dans l'ensemble du pays est calculée par extrapolation.

b) *Electricité*

Les chiffres concernant la production, la consommation et le commerce extérieur d'électricité sont obtenus à partir des relevés mensuels exhaustifs de l'OFEN chez les entreprises d'électricité. Quelques extrapolations sont néces-

lung des Endverbrauches, sind erforderlich (siehe auch Schweizerische Elektrizitätsstatistik, Bundesamt für Energie, 3003 Bern).

c) Erdgas

Der Verband der Schweiz. Gasindustrie liefert dem Bundesamt für Energie die jährlichen Importzahlen (Basisdaten). Die Umwandlung von Erdgas in Elektrizität und Wärme wird mittels Umfragen bei den Fernheiz- und Fernheizkraftwerken durch das BFE (siehe f) erhoben. Der Anteil der einzelnen Verbrauchergruppen am Erdgasverbrauch wird aufgrund erster, zum Zeitpunkt der Erstellung der Gesamtenergiestatistik vorhandener Angaben der Gasversorgungen und aus Erfahrungswerten der Vorjahre geschätzt.

d) Kohle

Nach der Ablösung der Zentralstelle für Kohleeinfuhr 1997/1998 werden nun die Kohleimporte und -exporte am Zoll direkt erfasst. Der Endverbrauch in der Industrie wird neuerdings in der Statistik über den Energieverbrauch in der Industrie und im Dienstleistungssektor erhoben. Die Lagerveränderung wird geschätzt.

e) Holz

Mittels Umfragen und Angaben der Feuerungshersteller sind die installierten Holzfeuerungen bekannt. Anhand eines Berechnungsmodells, in dem 20 verschiedene Anlagenarten unterschieden werden, wird jährlich der Holzverbrauch bestimmt. Das Modell berücksichtigt den Betriebsgrad der Heizungen, den spezifischen Holzverbrauch, den Energieinhalt des Holzes sowie allgemeine Daten wie Heizgradtage und Leerstandsquote von Wohnungen. Große Anlagen werden direkt erhoben. Die Daten sind seit 1990 verfügbar.

f) Fernwärme/Müll und Abfälle

Diese Statistik basiert auf einer jährlichen Umfrage des Bundesamtes für Energie bei den Fernheiz- und Fernheizkraftwerken. Zu einem guten Teil handelt es sich dabei um Kehrichtverbrennungsanlagen mit Abwärmenutzung. In dieser Erhebung wird nach dem Einsatz von Energieträgern, nach produzierter Elektrizität und Wärme, nach den Verlusten, nach den Verbrauchergruppen von Fernwärme und nach dem wertmässigen Wärmeverkauf gefragt. Es ist eine Vollerhebung. Die Daten werden praktisch lückenlos geliefert. Die zusätzlichen, nicht fernwärme-produzierenden Anlagen, werden separat erfasst.

g) Übrige erneuerbare Energien und Wärmekraftkopplung

Die Angaben zur Nutzung erneuerbarer Energie stammen aus Teilstatistiken, die im Auftrag der BFE erstellt werden. All diese Teilstatistiken werden zu einer einheitlichen «Gesamtstatistik erneuerbare Energien» zusammengefasst. Letztere stellt eine wichtige Grundlage des Controllings im Rahmen des Aktionsprogrammes EnergieSchweiz dar.

saires pour les chiffres annuels, p.ex. pour la répartition de la consommation finale (voir aussi Statistique suisse de l'électricité, Office Fédéral de l'énergie, 3003 Berne).

c) Gaz naturel

L'Association suisse de l'industrie du gaz fournit les chiffres des importations annuelles (données de base) à l'Office fédéral de l'énergie. La conversion de gaz en électricité et en chaleur est saisie à l'aide de sondages réalisés par l'OFEN dans les centrales de chauffage à distance et dans les centrales chaleur-force. On a évalué la répartition de la consommation à partir des indications provisoires fournies par les entreprises gazières pour la statistique globale ainsi qu'au moyen des chiffres des années précédentes.

d) Charbon

Suite à la dissolution en 1997/98, de l'office central d'importation de charbon, le douane enregistre directement les importations et les exportations de charbons. La consommation finale de l'industrie est relevé dans la nouvelle statistique de la consommation d'énergie dans les secteurs de l'industrie et des services. Les variations de stocks font l'objet d'une évaluation.

e) Bois

La connaissance que l'on a des chauffages au bois repose sur des sondages et sur les indications des producteurs. La consommation de bois est déterminée chaque année au moyen d'un modèle de calcul distinguant 20 types d'installations. Il tient compte du taux de fonctionnement des chauffages, de la consommation spécifique de bois, de la valeur énergétique de ce combustible ainsi que de données générales telles que le taux de non-occupation des appartements et le nombre des degrés-jours de chauffage. Les chiffres relatifs aux grandes installations sont relevés directement. Ces données sont disponibles depuis 1990.

f) Chauffage à distance/ordures et déchets

Les données sont tirées d'un sondage annuel de l'Office fédéral de l'énergie dans les centrales de chauffage à distance et dans les centrales chaleur-force. Pour une bonne partie d'entre elles, il s'agit d'usines d'incinération des ordures avec récupération de chaleur. Les questions se rapportent aux énergies utilisées, à la production d'électricité et de chaleur, aux déperditions, aux groupes de consommateurs de la chaleur produite à distance ainsi qu'à la valeur de vente de celle-ci. L'enquête est exhaustive et donne des résultats à peu près complets. Les installations qui n'alimentent pas un chauffage à distance sont enregistrées séparément.

g) Autres énergies renouvelables et couplage chaleur-force

Les données sur l'utilisation d'énergie renouvelable émanent de statistiques sectorielles, réunies en une «Statistique globale des énergies renouvelables». Celle-ci est un élément important du controlling dans le programme SuisseEnergie.

- Sonnenenergie thermisch: Der Sonnenenergie-Fachverband Schweiz (SOFAS) erhebt bei den Händlern von Sonnenenergieanlagen die verkauften Quadratmeter und errechnet mittels eines mittleren Nutzungsgrades die Energieproduktion.
- Photovoltaik: Der Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke (VSE) macht eine monatliche Erhebung über Leistung und Produktion von Photovoltaikanlagen direkt bei Anlagenbesitzer/-innen (siehe Tabelle 32). Der Streubereich der Datenangaben wird nachträglich ausgewertet, um mögliche Fehler zu eruieren und die Funktionstüchtigkeit der Anlagen zu überprüfen. Der Ertrag der nicht ans Netz angeschlossenen Anlagen wird vom SOFAS geschätzt.
- Wind: Die ausgewiesenen Daten stammen aus einer Vollerhebung aller elf Anlagen (Stand 1997).
- Biogasanlagen: Der Bestand von Biogasanlagen wird von der Forschungsanstalt für Betriebswirtschaft und Landtechnik in Tänikon erfasst. Die Produktion von Energie wird mittels einer Vollerhebung jährlich erfragt.
- Wärmepumpen: Der Bestand der Anlagen wird von der Arbeitsgemeinschaft Wärmepumpen (AWP) aufgrund der Verkäufe und der geschätzten Stilllegungen ermittelt und die Energieproduktion modellhaft hochgerechnet. Gegenwärtig wird eine verbesserte Wärmepumpenstatistik erarbeitet.
- Klein-WKK-Anlagen (<1 MW_e): Die ausgewiesenen Zahlen basieren auf zwei Erhebungen. Die eine erfolgt jährlich (installierte Leistungen), die andere wird alle drei Jahre durchgeführt (Energiedaten). In den Zwischenjahren werden die Energiedaten basierend auf den früheren Zahlen und der Leistungsentwicklung geschätzt.
- Gross-WKK-Anlagen (>1 MW_e): Die ermittelten Daten basieren auf einer Vollerhebung aller 29 Anlagen. Diese sind insbesondere in der Industrie angesiedelt.
- Thermique solaire: L'Association suisse des spécialistes de l'énergie solaire (SOFAS) s'adresse aux marchands d'équipements solaires pour connaître les surfaces vendues, à partir desquelles on calcule la production en admettant un taux moyen d'utilisation.
- Photovoltaïque: L'Union des centrales suisses d'électricité (UCS) enregistre chaque mois la puissance et la production des équipements photovoltaïques en s'adressant directement aux propriétaires (voir tableau 32). On analyse ensuite la dispersion des données, afin de détecter les erreurs éventuelles et de vérifier la fiabilité des équipements. La SOFAS évalue la production des installations non reliées au réseau.
- Vent: Les chiffres publiés résultent du recensement des onze installations existantes (en 1997).
- Biogaz: La station de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural de Tänikon recense les équipements à biogaz. Chaque année, on enregistre systématiquement leur production d'énergie.
- Pompes à chaleur: Le groupement Pompes à chaleur détermine le nombre d'installations en place d'après ses ventes et l'évaluation des équipements mis hors service. La production d'énergie résulte d'un modèle d'extrapolation. Une statistique améliorée des pompes à chaleur est en préparation.
- Petits CCF (<1 MW_e): Les chiffres se fondent sur deux types d'enquêtes. L'une a lieu chaque année (puissances installées), et l'autre tous les trois ans (données énergétiques). Dans l'intervalle, on évalue les données énergétiques d'après les chiffres antérieurs et l'évolution des puissances.
- Grands CCF (>1 MW_e): Les chiffres se fondent sur le relevé des 29 équipements en service, installés surtout dans l'industrie.

Integration der erneuerbaren Energien in die Energiebilanz:

Seit 1990 werden die erneuerbaren Energien umfassend in der Gesamtenergiestatistik ausgewiesen und sind nun auch im Endverbrauch integriert. Nebst den traditionellen Energienutzungsformen von Holz-, erneuerbaren Abfällen und Wasserkraft betrifft dies die Nutzung der verschiedenen Biogasformen, die Sonnenenergienutzung, die Elektrizitätsproduktion mit Wind sowie die Umweltwärmennutzung mit Wärmepumpen.

Die Integration der erneuerbaren Energien findet über eine separate Bilanz der erneuerbaren Energien (siehe Tabelle 18a) statt. Für den Ausweis des Brutto- und Endverbrauchs aller erneuerbaren Energien müssen dabei gewisse Annahmen getroffen werden. So wird zum Beispiel bei den Sonnenkollektoren ein Wirkungsgrad von 40% angenommen. Dieses Vorgehen richtet sich nach dem gleichen Prinzip, wie bei den traditionellen Energieträgern. Im Weiteren werden in dieser Bilanz ausschliesslich die erneuerbaren Anteile der Abfallnutzung, der Elektrizität und der Fernwärme ausgewiesen. Sonnenenergie, Windenergie, Biogas und Umweltwärmennutzung werden schliesslich zusammengefasst und als «übrige erneuer-

Intégration des énergies renouvelables dans le bilan de l'énergie:

Mentionnées dans la statistique globale suisse de l'énergie depuis 1990, les énergies renouvelables sont désormais intégrées à la consommation finale. A côté des agents traditionnels que sont les déchets de bois et renouvelables ainsi que la force hydraulique, cela concerne les différentes formes de biogaz, le solaire, l'électricité éolienne ainsi que la chaleur ambiante exploitée par pompe à chaleur.

L'intégration de ces énergies a lieu au moyen d'un bilan séparé qui leur est destiné (voir tableau 18a). Il convient d'adopter certaines hypothèses pour déterminer la consommation brute et la consommation finale de toutes les énergies renouvelables. Ainsi on admet que les capteurs solaires ont un rendement de 40%. La démarche est la même que pour les énergies traditionnelles. Par ailleurs, ce bilan ne prend en compte que la partie renouvelable de l'exploitation des déchets, de l'électricité et du chauffage à distance. Enfin l'énergie solaire, l'énergie éolienne, le biogaz et la chaleur ambiante réunis sont étiquetés «Autres énergies renouvelables» et intégrés au bilan énergétique traditionnel (tableau 4). Il est donc

bare Energien» in die traditionelle Energiebilanz (Tabelle 4) integriert. Damit ist es möglich, den erneuerbaren Endverbrauch direkt mit dem gesamten Endverbrauch zu vergleichen. Aufgrund der Vielzahl der getroffenen Annahmen ist ein Vergleich auf der Bruttoverbrauchsstufe weniger sinnvoll. Weitere Informationen finden sich in der «Statistik der erneuerbaren Energie» (siehe Literaturverzeichnis).

h) Energiepreise

Als Grundlage der Energiepreisentwicklung dienen der Landesindex der Konsumentenpreise und der Produzentenpreis- und Importpreisindex (früher Grosshandelspreisindex) des Bundesamtes für Statistik (BFS). Seit Mai 1993 gelten revidierte Preisindexe. Der Landesindex der Konsumentenpreise für Holz und Kohle wird vom BFS nicht mehr erfasst.

Beim Produzenten- und Importpreisindex gelten für Energieholz seit der Revision 1992 andere Grundlagen für die Erfassung. Die Revision brachte eine Anpassung und Ausweitung der in die Erhebung einbezogenen Holzsortimente. Ebenso wurden die Gewichtungen aktualisiert.

possible de comparer directement la consommation finale renouvelable avec la consommation finale totale. La comparaison à l'échelon de la consommation brute est moins indiquée, vu le nombre d'hypothèses faites.

On trouvera plus d'informations dans la publication «Statistique d'énergies renouvelables» (voir titre de référence).

h) Prix de l'énergie

Les tableaux 37 à 40 présentent l'évolution des prix dans le secteur de l'énergie. Ils se basent sur l'indice des prix à la consommation et sur celui des prix des producteurs et importateurs (anciennement indice des prix de gros) de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Depuis le mois de mai 1993, on applique des indices révisés. L'OFS ne relève plus l'indice des prix à la consommation de bois et de charbon.

Le relevé du prix du bois de feu servant à déterminer l'indice à la production et à l'importation obéit, depuis 1992, à des critères nouveaux. On a quelque peu modifié le choix des essences et on l'a élargi. Les pondérations ont également été mises à jour.

i) Degrés-jours de chauffage

On calcule les degrés-jours de chauffage pour l'ensemble de la Suisse en pondérant les relevés de 40 stations météorologiques avec le chiffre de la population de la région. Produits par Ch. Spierer, Département d'économétrie de l'Université de Genève, les résultats ont été publiés dans le Bulletin ASE/UCS 7/1978. Jusqu'en 1977, seules 19 stations météo étaient impliquées dans le relevé.

i) Heizgradtage

Die Heizgradtage werden für die gesamte Schweiz berechnet, indem Messwerte von 40 meteorologischen Stationen mit der jeweils in ihrem Bereich lebenden Wohnbevölkerung gewichtet werden. Die Berechnungen wurden von Ch. Spierer, Département d'économétrie de l'Université de Genève, durchgeführt und im Bulletin SEV/VSE 7/1978 veröffentlicht. Für die Entwicklung der Heizgradtage vor 1977 wurden nur 19 Stationen herangezogen.

Anhang 2: Datenlage in den Kantonen Appendix 2: Description des relevés cantonaux

*Kantonale Energiestatistiken
Statistiques cantonales de l'énergie*

Anhang 2
Annexe 2

Kanton	Verfügbare Energiestatistik*	Adresse
Canton	Statistiques*	Adresse
ZH	E, G, Fw, H	Amt für Abfall, Wasser, Energie und Luft, AWEL, Abteilung Energie, Stampfenbachstrasse 12, 8090 Zürich Tel. 01/259 42 66, Fax 01/259 51 59
BE	E, G, Fw, H, eE	Wasser- und Energiewirtschaftsamt, Abt. Energiewirtschaft, Reiterstrasse 11, 3011 Bern Tel. 031/633 38 11, Fax 031/633 38 50
LU	E, G, Fw, H, eE (Kataster)	Kantonale Fachstelle für Energiefragen, Löwengraben 14, 6002 Luzern Tel. 041/228 61 46, Fax 041/228 66 82
UR	E	Amt für Energie, Professorenhaus, Klausenstrasse 2, 6460 Altdorf Tel. 041/875 26 03, Fax 041/875 26 10
SZ	E	Hochbauamt des Kantons Schwyz, Energiefachstelle, Steistegstrasse 3, Postfach 61, 6430 Schwyz Tel. 041/819 25 24, Fax 041/819 25 29
OW	E	Amt für Umwelt und Energie, Dienststelle Energie, Dorfplatz 4a, Postfach 1661, 6061 Sarnen Tel. 041/666 63 63, Fax 041/666 62 82
NW	E	Energiefachstelle Nidwalden, Engelbergstrasse 34, Postfach, 6371 Stans Tel. 041/618 75 26, Fax 041/618 75 28
GL		Energiefachstelle, Kantonale Baudirektion, Kirchstrasse 2, 8750 Glarus Tel. 055/646 64 32, Fax 055/646 64 99
ZG		Energiefachstelle, Kantonale Baudirektion, Verwaltungsgebäude 1 an der Aa, Aabachstrasse 5, Postfach 857, 6301 Zug Tel. 041/728 33 11, Fax 041/728 53 09
FR	E, G, ER, F	Service cantonal de l'énergie, Département des transports et de l'énergie, Rue Joseph-Piller 13, 1700 Fribourg Tél. 026/305 28 41, Fax 026/305 28 48
SO	Fw, G, E	Energiefachstelle, Amt für Wirtschaft und Arbeit, Untere Sternengasse 2, Postfach 16, 4504 Solothurn Tel. 032/627 95 27, Fax 032/627 95 92
BS	E, G, Fw, eE	Amt für Umwelt und Energie, Energiefachstelle, Kohlenbergstrasse 7, 4051 Basel Tel. 061/225 97 30, Fax 061/225 97 31
BL	E, G, H, eE, Fw	Amt für Umweltschutz und Energie, Hauptabteilung Energie, Rheinstrasse 29, 4410 Liestal Tel. 061/925 55 24, Fax 061/925 69 84
SH		Energiefachstelle, Hochbauamt, Beckenstube 11, 8200 Schaffhausen Tel. 052/632 73 58, Fax 052/624 77 24
AR	E, G	Amt für Umweltschutz, Abt. Lärmschutz und Energie, Kasernenstrasse 17, 9102 Herisau Tel. 071/353 65 35, Fax 071/352 28 10
AI	E	Bau- und Umweltdepartement, Fachstelle Lärm, Luft und Energie, Gaiserstrasse 8, 9050 Appenzell Tel. 071/788 93 41, Fax 071/788 93 59
SG	E, G, Fw, H, eE	Amt für Umweltschutz, Abt. Infrastruktur und Energie, Linsebühlstrasse 91, 9001 St.Gallen Tel. 071/313 69 42, Fax 071/313 69 97
GR	E, G teilw., eE teilw.	Amt für Energie GR, Rathausstrasse 5, 7001 Chur Tel. 081/257 36 24, Fax 081/257 20 31
AG	E, G, Fw, eE	Energiefachstelle, Laurenzenvorstadt 9, Postfach, 5001 Aarau Tel. 062/835 28 80, Fax 062/835 34 19
TG	E, G	Departement für Inneres und Volkswirtschaft, Abteilung Energie, Verwaltungsgebäude Promenade, 8510 Frauenfeld Tel. 052/724 28 57, Fax 052/724 22 27
TI	E, G, F, 1994	Settore energia – Divisione delle risorse, Ing. Sandro Pitzozzi, Residenza governativa, 6501 Bellinzona Tel. 091/814 39 89, Fax 091/814 44 86, e-mail: sandro.pitzozzi@ti
VD	E, G, CAD, F, ER part.	SEVEN, Rue du Valentin 10, 1014 Lausanne Tél. 021/316 70 17, Fax 021/316 70 36
VS	E, G, CAD, F ER part.	Service de l'énergie, Av. du Midi 7, case postale 478, 1951 Sion Tél. 027/606 31 00, Fax 027/606 30 04
NE	E, G, CAD, ER, F (extrapolation)	Service cantonal de l'énergie, rue de Tivoli 16, 2000 Neuchâtel Tél. 032/889 67 20, Fax 032/889 60 60
GE	E, G, CAD, F	Office cantonal de l'énergie, Département de l'intérieur, de l'agriculture, de l'environnement et de l'énergie, case postale 3918, 1211 Genève 3 Tél. 022/319 23 23, Fax 022/319 20 94
JU	E, G	Service des transports et de l'énergie, 2, rue des Moulins, 2800 Delémont Tél. 032/420 53 90, Fax 032/420 53 91

* E = Elektrizität
E = Electricité

G = Gas
G = Gaz

Fw = Fernwärme
CAD = Chauffage à distance

H = Heizöl
F = Fuel

eE = erneuerbare Energie
ER = Energies renouvelables

Weitere Angaben sind der Studie «Indikatoren zur Beurteilung der kantonalen Energiepolitik» zu entnehmen (vgl. Literaturverzeichnis). Diese Studie umfasst insgesamt 17 Kantone.
On trouve plus d'information dans l'étude «Des indicateurs pour évaluer la politique énergétique cantonale» (voir titre de référence). Cette étude couvre 17 cantons.

Tabellenverzeichnis

Liste des tableaux

1 Gesamter Endverbrauch an Energieträgern	Seite	3	1 Consommation finale totale d'agents énergétiques	page	3
2 Aufteilung des Endverbrauchs nach Verbrauchergruppen		3	2 Répartition de la consommation finale selon les groupes de consommateurs		3
3 Energiewirtschaftliche Kennziffern		4	3 Chiffres-clés en rapport avec l'énergie		4
4 Energiebilanz der Schweiz für das Jahr 2001		7	4 Bilan énergétique de la Suisse pour 2001		7
5 Inländische Gewinnung von Primärenergieträgern		9	5 Production indigène d'agents énergétiques primaires		9
6 Einfuhr von Energieträgern		10	6 Importation d'agents énergétiques		10
7 Ausfuhr von Energieträgern		10	7 Exportation d'agents énergétiques		10
8 Vergleich zwischen inländischer Gewinnung und Einfuhrüberschuss von Energieträgern		12	8 Comparaison entre la production indigène et le solde importateur d'agents énergétiques		12
9 Lagerveränderungen		12	9 Changements de stocks		12
10 Bruttoenergieverbrauch		13	10 Consommation brute d'énergie		13
11 Energieumwandlung: Input		15	11 Transformation d'énergie: Input		15
12 Energieumwandlung: Output und Umwandlungsverluste		15	12 Transformation d'énergie: Output et pertes		15
13 Eigenverbrauch des Energiesektors und Netzverluste / Nichtenergetischer Verbrauch		16	13 Consommation propre du secteur énergétique et pertes de réseaux/ Consommation non-énergétique		16
14a Entwicklung des Endverbrauchs in TJ		18	14a Evolution de la consommation finale en TJ		18
14b Entwicklung des Endverbrauchs in %		18	14b Evolution de la consommation finale en %		18
15 Veränderung des Endverbrauchs verschiedener Energieträger		20	15 Changement de la consommation finale des différents agents énergétiques		20
16 Endverbrauch an Energieträgern in Originaleinheiten		21	16 Consommation finale d'agents énergétiques en unités originales		21
17 Endverbrauch nach Verbrauchergruppen in TJ im Jahr 2001		22	17 Consommation finale selon les catégories de consommateurs en TJ pour l'année 2001		22
17a Endverbrauch der Haushalte in TJ		23	17a Consommation finale des ménages en TJ		23
17b Endverbrauch Industrie, Dienstleistungen und statistische Fehler inklusive Landwirtschaft in TJ		23	17b Consommation finale Industrie, Services, Différences statistiques y compris agriculture in TJ		23
17c Endverbrauch des Verkehrs in TJ		24	17c Consommation finale du transport in TJ		24
18 Bilanz der erneuerbaren Energien in der Schweiz für das Jahr 2001		25	18 Bilan des énergies renouvelables en Suisse pour l'année 2001		25
18a Integration der erneuerbaren Energie in die Energiebilanz		25	18a Intégration des énergies renouvelables dans le bilan énergétique		25
19 Effektiv genutzte Wärme aus erneuerbaren Energien		26	19 Utilisation effective de la chaleur provenant des énergies renouvelables		26
20 Endverbrauch von Erdölprodukten		28	20 Consommation finale de produits pétroliers		28
21 Erdölbilanz der Schweiz 2000		29	21 Bilan pétrolier suisse 2000		29
22 Produktion der Inlandraffinerien		30	22 Production des raffineries suisses		30
23 Gas: Erzeugung, Import, Umwandlung und Verbrauch		32	23 Gaz: production, importation, transformation et consommation		32
24 Elektrizitätserzeugung		33	24 Production d'électricité		33
25 Verbrauch von Elektrizität		34	25 Consommation d'électricité		34
26 Fernwärme: Produktion und Endverbrauch		34	26 Chaleur à distance: production et consommation finale		34
27 Kehricht: Verbrennungsanlagen, Leistung, Verbrauch, Produktion		35	27 Ordures: usines d'incinération, puissance, consommation, production		35
28 Verbrauch von Holz und Holzkohle		35	28 Consommation de bois et charbon de bois		35
29 Brennholz: Verbrauch nach Anlagentypen		36	29 Bois de chauffage: consommation selon les différents types de chauffage		36
30 Kohle: Verbrauch und Energieumwandlung		36	30 Charbon: consommation et transformation		36
31 Windenergie: Anlagen, Leistung, Produktion		37	31 Energie éolienne: éoliennes, puissance, production		37
32 Sonnenenergie: Photovoltaikanlagen, Leistung, Produktion		37	32 Energie solaire: installations à photovoltaïques, puissance, production		37
33 Sonnenenergie: Kollektoranlagen, Leistung, Produktion		38	33 Energie solaire: capteurs solaires, puissance, production		38
34 Biogas: Anlagen, Verbrauch, Produktion		38	34 Biogaz: installations, consommation, production		38
35 Umweltwärme: Wärmepumpenanlagen, Leistung, Verbrauch, Produktion		38	35 Chaleur de l'environnement: installations pompes à chaleur, puissance, consommation, production		38
36 Wärmekraftkoppelung: Anlagen, Leistung, Verbrauch, Produktion		39	36 Couplage chaleur-force: installations, puissance, consommation, production		39
37 Entwicklung der Energiepreise für Konsumenten		40	37 Evolution des prix de l'énergie à la consommation		40
38 Entwicklung der Konsumentenpreise in Indexform		41	38 Evolution des prix à la consommation sous forme d'indice		41
39 Entwicklung der Energiepreise für Produzenten und Importeure		42	39 Evolution des prix de l'énergie à la production et à l'importation		42
40 Entwicklung der Produzenten- und Importpreise in Indexform		43	40 Evolution des prix à la production et à l'importation sous forme d'indice		43
41 Energie-Aussenhandel		44	41 Commerce extérieur en matière d'énergie		44
42 Endverbraucher-Ausgaben für Energien		45	42 Dépenses des consommateurs finaux d'énergie		45
43a Ausgewählte energierelevante statistische Angaben (absolute Werte)		46	43a Quelques données statistiques en relation avec l'énergie (nominal)		46
43b Ausgewählte energierelevante statistische Angaben (indexiert)		47	43b Quelques données statistiques en relation avec l'énergie (indice)		47

Anhang 2:

Datenlage in den Kantonen

Annexe 2

Description des relevés cantonaux

Ausgewählte Literaturhinweise – Choix des titres de référence

- Bundesamt für Energie, 2003: Schweizerische Elektrizitätsstatistik 2002.
BBL: 805.005.02 d/f
Office fédéral de l'énergie, 2003: Statistique suisse de l'électricité 2002.
OFCL: 805.005.02 d/f
- Bundesamt für Energie, 2001: Liste der Publikationen. Inklusive Aktionsprogramm Energie 2001. BBL/EDMZ 805.100d
Office fédéral de l'énergie, 2001: Liste des publications. Y compris le programme Energie 2001. OFCL/EDMZ 805.100f
- Bundesamt für Energie, 1998: Schweizerische Holzenergiestatistik. Ersterhebung und Fortschreibung 1990–1997. Erarbeitet von Basler&Hofmann, Zürich, BBL/EDMZ 805.520
- Bundesamt für Energie, 2003: Schweizerische Holzenergiestatistik, Folgeerhebung für das Jahr 2002. BBL/EDMZ 805.520.4d
- Bundesamt für Energie, 2003: Thermische Stromproduktion und Wärmekraftkoppelung in der Schweiz 1990 bis 2002. Erarbeitet von Dr. Eicher + Pauli AG, Liestal, BBL 805.280.4d
- Bundesamt für Energie, 2003: Statistik der erneuerbaren Energieträger. Auswertungen 1990–2002. Verschiedene Berichte zu Teilstatistiken vorhanden.
Office fédéral de l'énergie, 2003: Statistique d'énergies renouvelables.
Dans: Programme SuisseEnergie, 2^e rapport annuel.
- Bundesamt für Energie, 2003: Der Energieverbrauch 1990–2002. Erarbeitet von Prognos AG, Basel, in: Beilagen zum 2. Jahresbericht EnergieSchweiz, BFE
Office fédéral de l'énergie, 2003: La consommation d'énergie 1990–2002.
Dans: Annexes au 2^{ème} rapport annuel du programme SuisseEnergie, BFE
- Bundesamt für Energie, 2000: Entwicklung und Bestimmungsgründe des Energieverbrauchs 1990–1999 und 2000. BBL 805.526.d
- Bundesamt für Energie, 2001: Szenarien zu den Initiativen «Strom ohne Atom» sowie «MoratoriumPlus». BBL 805.041 d
- Bundesamt für Energie, 2001: Wirtschaftliche Auswirkungen der Volksinitiativen «Strom ohne Atom» und «MoratoriumPlus». BBL 805.043 d
Office fédéral de l'énergie, 1997: Des indicateurs pour évaluer la politique énergétique cantonale. OFCL N° 805.275
- Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft, 1999: Swiss Greenhouse Gas Inventory 1997
Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, 1999: Swiss Greenhouse Gas Inventory 1997
- ENET, 2003: Energieforschung 2002, ENET
- ENET, 2003: Recherche énergétique 2002, ENET

Bezugsquellen der Literatur:

Bundesamt für Energie, Sektion Information, Monbijoustrasse 74, 3003 Bern,
Tel. 031/323 22 44, Fax 031/323 25 00
Forschungsberichte: ENET, Administration und Versand, Postfach 130,
3000 Bern 16, Tel. 031/350 00 05, Fax 031/352 77 56
BBL/Vertrieb und Publikationen, 3003 Bern, Tel. 031/325 50 05,
www.bbl.admin.ch

Pour passer commande ces titres:

Office fédéral de l'énergie, section Information, Monbijoustrasse 74,
3003 Berne, tél. 031/323 22 44, fax 031/323 25 00
Publications se rapportant à la recherche: ENET, Administration et expédition,
case postale 130, 3000 Berne, tél. 031/350 00 05, fax 031/352 77 56
OFCL, Ventes de publication, tél. 031/325 50 05, www.bbl.admin.ch

Interessante Internetadressen – Adresses intéressantes sur l'Internet

- Bundesamt für Energie – Office fédéral de l'énergie
- Bundesamt für Statistik – Office fédéral de la statistique
- Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft –
Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage
- Internationale Energieagentur der OECD (IEA) –
Agence internationale de l'énergie de l'OCDE (AIE)
- Statistisches Amt der EU (Eurostat) –
Office statistique des Communautés européennes
- UNO – ONU
- Weltenergierat – Conseil mondial de l'énergie
- Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen –
Association des entreprises électriques suisses
- Verband der Schweizerischen Gasindustrie –
Association suisse de l'industrie gazière
- Schweizerische Erdölvereinigung – Union pétrolière
- www.admin.ch/bfe/
www.admin.ch/bfs/
- www.admin.ch/buwal/
- www.iea.org
- europa.eu.int/en/comm/eurostat/
www.un.org/depts/unsd/
www.wec.co.uk
- www.strom.ch
- www.erdgas.ch
www.erdoel.ch

Jahresberichte – Rapports annuels:

Erdölvereinigung (EV) – Union pétrolière (UP), Zürich
Verband der schweizerischen Gasindustrie (VSG) – Association suisse de l'industrie gazière (ASIG), Zürich
Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) – Association des entreprises électriques suisses (AES), Zürich

Umrechnungsfaktoren, Masseinheiten und Energieinhalte Facteurs de conversion, unités de mesure, contenu énergétique

Dezimalfaktoren – Facteurs décimaux:

Bezeichnung – Désignation:	Faktor – Facteur:
Kilo – Kilo (k)	10^3 1 000
Mega – Méga (M)	10^6 1 000 000
Giga – Giga (G)	10^9 1 000 000 000
Tera – Téra (T)	10^{12} 1 000 000 000 000
Peta – Péta (P)	10^{15} 1 000 000 000 000 000

Masseinheiten – Unités de mesure:

Grösse Grandeur	Masseinheit Unité	Zeichen Signe	Umrechnung Conversion
Leistung Puissance	Watt Pferdestärke – Cheval	[W] [PS] – [CV]	$1 \text{ PS} = 1 \text{ CV} = 735 \text{ W}$
Energie	Joule	[J]	
	Wattsekunde – Wattseconde	[WS]	$1 \text{ WS} = 1 \text{ J}$
	Kilowattstunde – Kilowattheure	[kWh]	$1 \text{ kWh} = 3\,600\,000 \text{ J} = 3,6 \text{ MJ}$
	Kalorie – Calorie	[cal]	$1 \text{ cal} = 4,186 \text{ J}$

Umrechnungsfaktoren – Facteurs de conversion:

Zu – à: Von – de:	J	TJ	kWh	GWh	cal
J	1	1×10^{-12}	$0,2778 \times 10^{-6}$	$0,2778 \times 10^{-12}$	0,2388
TJ	1×10^{12}	1	$0,2778 \times 10^6$	0,2778	$0,2388 \times 10^{12}$
kWh	$3,6 \times 10^6$	$3,6 \times 10^{-6}$	1	1×10^{-6}	$0,8598 \times 10^6$
GWh	$3,6 \times 10^{12}$	3,6	1×10^6	1	$0,8598 \times 10^{12}$
cal	4,186	$4,186 \times 10^{-12}$	$1,163 \times 10^{-6}$	$1,163 \times 10^{-12}$	1

Heizwerte der Energieträger in der Gesamtenergiestatistik:

Pouvoir calorifique des agents énergétiques figurant dans la statistique globale de l'énergie:

Erdölprodukte/Produits pétroliers:

Rohöl/Pétrole brut:	43,2 MJ/kg	0,0432 TJ/t
Heizöl extra-leicht/Huile extra-légère:	42,6 MJ/kg	0,0426 TJ/t
Heizöl schwer/Huile lourde:	41,2 MJ/kg	0,0412 TJ/t
Petrolkoks/Coke de pétrole:	35,0 MJ/kg	0,0350 TJ/t
Flüssiggase, übrige/Gaz liquide, autres:	46,0 MJ/kg	0,0460 TJ/t
Benzin/Essence:	42,5 MJ/kg	0,0425 TJ/t
Diesel/Carburant diesel:	42,8 MJ/kg	0,0428 TJ/t
Flugtreibstoffe/Carburant d'aviation:	43,0 MJ/kg	0,0430 TJ/t

Erdgas/Gaz naturel:

Im Durchschnitt, Norm m³: 0 °C, 1013 mbar/En moyenne, Norm m³: 0 °C, 1013 mbar

Brennwert/
Pouvoir calorifique supérieur:

40,3 MJ/m³ 0,0403 TJ/1000 m³

Heizwert/
Pouvoir calorifique inférieur:

36,3 MJ/m³ 0,0363 TJ/1000 m³

Kohle/Charbon:

Steinkohle/Houille:

28,1 MJ/kg 0,0281 TJ/t

Braunkohle/Lignite:

20,1 MJ/kg 0,0201 TJ/t

Holz/Bois¹:

Stückholz, lufttrocken/

Büches, séchées à l'air:

15,0 MJ/kg 0,0150 TJ/t

Holzschnitzel/Bois déchiqueté:

11,6 MJ/kg 0,0116 TJ/t

Holzkohle/Charbon de bois:

28,261 MJ/kg 0,028261 TJ/t

Abfall/Déchets¹:

Kehrichtverbrennungsanlagen/

Usines d'incinération des ordures

11,9 MJ/kg 0,0119 TJ/t

¹ Kann je nach Brennstoffzusammensetzung stark variieren

¹ Peut varier fortement selon la composition du combustible

Auskünfte zur Gesamtenergiestatistik

Informations sur la statistique globale suisse de l'énergie:

Bundesamt für Energie
Sektion Statistik und Perspektiven
3003 Bern

Office fédéral de l'énergie
Section Statistique et perspectives
3003 Berne

Fax: 031 323 25 00, Internet: www.admin.ch/bfe

Felix Andrist, Tel. 031 322 56 74, E-Mail: felix.andrist@bfe.admin.ch

Ladislav Dolecek, Tel. 031 322 56 14, E-Mail: ladislav.dolecek@bfe.admin.ch

Bundesamt für Energie BFE

Worblentalstrasse 32, CH-3063 Ittigen · Postadresse: CH-3003 Bern
Tel. 031 322 56 11, Fax 031 323 25 00 · office@bfe.admin.ch · www.admin.ch/bfe

Vertrieb: BBL, Vertrieb Publikationen, 3003 Bern · www.bbl.admin.ch/bundespublikationen
Bestellnummer 805.006.02 d/f / 08.2003 / 3000